

Pas

à Pas

en

arts plastiques
MATERNELLE

Premiers gestes en peinture

Élisabeth Doumenc



HACHETTE
Éducation

SOMMAIRE

4	LES ACTIVITÉS D'ARTS VISUELS À L'ÉCOLE MATERNELLE
4	Les programmes officiels
5	l'élaboration de concepts à l'école
8	Les opérations plastiques
10	La séquence
16	SÉQUENCE « SENSIBILITÉ, IMAGINATION, CRÉATION » : AUTOUR DE LA NOTION DES GESTES EN PEINTURE
18	Sollicitation des élèves : organiser un jeu de mime
19	Réalisations des élèves : étaler la couleur
21	Les procédés des artistes : Pierre Soulages (né en 1919), Georges Mathieu (né en 1921)
22	Expression personnelle : laisser sa trace
23	Sollicitation des élèves : peindre avec un seul outil sans toucher la toile
24	Les procédés des artistes
24	Jackson Pollock (1912-1956), Sam Francis (né en 1923)
25	Approfondissements
25	Faire couler la peinture
26	Pulvériser la peinture
27	Avec l'ordinateur
28	Bouger le support
29	Bouger l'outil et le médium
30	Expression personnelle : vers une œuvre à la gestuelle maîtrisée
31	Sollicitation des élèves : imprimer avec des outils variés
32	Les procédés des artistes : Yves Klein (1928-1962), Claude Viallat (né en 1936)
33	Approfondissements : le corps sert de tampon
34	Expression personnelle : créer une œuvre collective de très grand format
35	Sollicitation des élèves : plier le support papier
37	Les procédés des artistes
37	Simon Hantaï (né en 1922)
38	Approfondissements : intervenir sur le support tissu
40	Expression personnelle : créer un décor de théâtre
41	Sollicitation des élèves
41	Adjoindre des matières à la peinture
42	Ôter de la matière
43	Expression personnelle : des tableaux matiéristes
44	INTERDISCIPLINARITÉ
45	Gros plan sur la maîtrise de la langue
46	DOCUMENTATION POUR L'ENSEIGNANT : FICHE 1
46	La peinture en action
47	BIBLIOGRAPHIE
48	TABLE DES SÉANCES

LES PROGRAMMES OFFICIELS

OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT DU DOMAINE « LA SENSIBILITÉ, L'IMAGINATION, LA CRÉATION »

« **L'**école maternelle installe et développe chez l'enfant une pratique créative à partir de situations qui sollicitent son imagination, l'amènent à exercer sa capacité d'invention, à enrichir ses formes d'expression. [...] Les situations mises en place visent à faire acquérir des compétences fondamentales : ajuster ses gestes en fonction d'une intention, percevoir et reconnaître les effets plastiques obtenus, modifier et affiner son action. [...] La constitution d'une première culture artistique dans ce domaine s'opère au travers des rapprochements entre les productions des élèves et les œuvres d'art introduites sous différentes formes. [...] Les œuvres et les artistes proposés viennent en appui d'une expérience concrètement vécue. [...] Dans la conduite de chacune des activités, l'expression orale joue un rôle essentiel. »

Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire, BO hors série n° 1 du 14 février 2002, MEN, pp. 35-36.

Trois domaines distincts dont il faut tenir compte dans une programmation sur l'année et pour chaque séquence

- **Faire** : se confronter à des matériaux, des supports, des outils, les combiner, expérimenter des techniques, les exploiter de façon réfléchie, inventer des procédés.
- **Regarder** : connaître des œuvres d'art, comparer ses propres procédés avec ceux des artistes, mettre en relation les œuvres entre elles.
- **Évaluer** : se donner des critères d'appréciation des réalisations, les valoriser, les exposer.

Et un domaine transversal, celui du langage

- **S'exprimer** : évoquer les matériaux, les outils, les médiums, les procédés utilisés, constater les effets produits, exprimer les sensations éprouvées, mettre en relation son travail avec celui des artistes.

Points du programme traités dans cette séquence

● Les compositions plastiques

« Au-delà des réalisations graphiques, les élèves découvrent d'autres procédés techniques d'expression, de fabrication et de manipulation des formes, en deux ou trois dimensions [...].

Ces activités permettent à l'enfant de :

- explorer et exploiter les qualités et les ressources expressives des matériaux à étaler [...] à éparpiller (encre, peinture, pâte colorée, sable...) [...];
- transformer des matériaux en ajustant progressivement son geste en fonction de leurs qualités physiques et plastiques. [...];
- combiner des formes, des matières, des couleurs, des matières et des objets. [...];
- réaliser une composition en plan ou en volume, à partir d'une consigne, d'un désir d'expression, d'un projet de figuration, etc. [...]

Pour les plus petits, les jeux d'exploration et de tâtonnements successifs propices à l'étonnement et à l'émerveillement doivent être privilégiés. »

Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire, op. cit., p. 36.

● Les collections et les musées

« Une collection, un musée de classe peuvent être constitués à partir d'un projet ou en lien avec les moments exceptionnels de la vie de la classe. Cette collection est l'occasion de faire exister concrètement une culture commune à l'ensemble du groupe. »

Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire, op. cit., p. 37.

● Les activités de création et le langage oral

« Le langage oral qui accompagne l'action permet la mise en mots et l'objectivation de l'expérience. [...] Les activités de création offrent à l'élève des situations où s'associent les désirs de faire, voir, penser et dire. »

Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire, op. cit., p. 37.

L'ÉLABORATION DE CONCEPTS À L'ÉCOLE

LES ARTS VISUELS COMME LES AUTRES DISCIPLINES ÉLABORENT DES CONCEPTS

L'école vise, chez l'enfant, l'élaboration à long terme de concepts. Il faut donc développer chez lui la faculté d'abstraire, de généraliser, de passer de situations concrètes variées à une « *représentation mentale abstraite* ».

La plupart des concepts (le temps, l'espace, la couleur, le volume...) se travaillent dans plusieurs domaines d'activités.

Par exemple, le concept d'espace se met en place à partir d'activités impulsées, entre autres, en éducation physique où l'on explore avec son corps des lieux différents (coin-jeu, cour, gymnase, stade...) par des exercices spécifiques : parcours, jeux, etc.

Dans le domaine « Découvrir le monde », on passe à des représentations intellectuelles : l'espace est figuré par une photographie, un dessin ; on découvre sa forme, sa grandeur.

Chaque discipline isole des notions précises qui vont permettre la construction du concept.

LES NOTIONS BÂTISSENT LES CONCEPTS

LA NOTION

La notion, « *branche élémentaire du savoir* », recouvre un contenu spécifique à la discipline. Si, dans le domaine « Découvrir le monde », on a cherché à asseoir des notions comme la forme ou la grandeur (voir le paragraphe « Découverte des formes et des grandeurs », *op. cit.*, p. 33), les arts visuels vont en travailler d'autres comme :

- les espaces différents à investir, (par exemple, par des installations) ;
- les procédés de présentation dans un format donné (compositions) ;
- les procédés de représentation dans la feuille (point de vue, cadrage).

En arts visuels, les notions concernent essentiellement les composants plastiques :

- **forme**,
- **couleur**,
- **matière**,

mais aussi leur mode de fonctionnement et d'organisation dans une production.

Une notion ne se construit pas seule, mais en opposition avec son contraire puis en relation avec d'autres qui la complètent et l'affinent.

Par exemple, les **paramètres qui composent l'acte de peindre** : le geste, l'outil, le support et la matière, doivent être dissociés puis précisés avec, chacun, leurs caractéristiques :

- pour l'**outil**, sa forme, sa taille, son poids, le matériau qui le constitue, sa trace, sa prise en mains ;
- pour le **geste**, son amplitude, sa rapidité, sa direction, sa pression ;
- pour le **support**, sa nature, son format, sa position, ses qualités d'absorption, sa résistance ;
- pour la **matière**, sa fluidité, son épaisseur, son pouvoir couvrant.

On peut jouer dans les expérimentations comprenant un ou plusieurs paramètres et les faire varier.

Les opérations plastiques sont les actions à mener pour explorer une notion.

Ainsi, pour **projeter la couleur**, on peut :

- tremper l'outil et asperger le support ;
- charger le pinceau et laisser tomber de grosses taches ;
- vaporiser, pulvériser le médium.

Pour **peindre**, on peut :

- étaler la couleur ;
- l'imprimer avec des tampons variés (éponges, végétaux, mains...) ;
- la verser, la souffler, la diriger en inclinant le support.

Les consignes de travail doivent être largement ouvertes pour impulser de véritables recherches de la part des enfants et une multitude d'effets produits, souvent imprévus. Rappelons que les trouvailles sont les démarches les plus riches à exploiter.

NOTION ET CYCLE

La notion n'est pas spécifique à un cycle donné. Ce sont les opérations plastiques qui seront adaptées à l'âge des élèves.

Par exemple, la notion de gestes dans la peinture peut se traiter lors des trois niveaux.

Au cycle 1

- Utiliser des outils, des plus classiques aux plus insolites (en détournant l'outil de sa fonction, par exemple peindre avec un balai, une éponge, un vaporisateur) pour étaler la couleur : constater les traces obtenues et les gestes mis en jeu.
- Explorer tous les gestes possibles avec un seul outil.
- Manipuler des matières colorées (fluides et épaisses) : les passer avec des outils différents.
- Travailler sur des supports de natures (papier, tissu) et de formats différents.

Au cycle 2

- Adapter son geste à l'outil et au support.
- Travailler sur des petits formats.
- Combiner des actions et des outils : par exemple, le vaporisateur pour le fond et le pinceau pour cerner les formes.
- Choisir des supports adéquats : par exemple, du carton pour des matières épaisses, du papier glacé pour provoquer des coulures, du tissu pour absorber la couleur.
- Diluer ou épaissir des médiums.

Au cycle 3

- Maîtriser la tenue des outils classiques (brosse, pinceau).
- Expérimenter des outils inhabituels : bombe aérosol, pistolet.
- Combiner des actions, des outils et des médiums : vaporisateur et peinture diluée pour le fond, gouache, colle et poudres pour remplir les formes, encre de chine et pinceau fin pour les cerner.
- Préparer un support : papier encollé sur du carton pour des empâtements de matières, tissu enduit de colle pour empêcher que la peinture ne traverse les fibres.
- S'intéresser à l'histoire des paramètres de la peinture :
 - la paroi des grottes, les pigments fournis par la nature, les outils (la main, la bouche, le pinceau, le roseau creux), les gestes utilisés par l'artiste de la préhistoire ;
 - les supports, les outils, les médiums complexes, les gestes d'un grand maître classique ;
 - les supports, les outils, les médiums complexes des artistes modernes et contemporains.

Il est donc impossible de dresser une liste de notions à étudier par cycle, mais on peut tenter d'en repérer quelques-unes particulièrement intéressantes.

LES CONCEPTS

Le concept d'espace

Notions :

Matériaux (supports, outils, médiums)
Fond/forme
Découpe (détacher une forme sur un fond)
Délimitation de formes par le contour, le cerne
Délimitation des formes/intervalles
Copie
Série
Déformation
Transformation

Espace clos/espace ouvert

Organisation interne des constituants plastiques :
dispersion/concentration
vide/plein
statisme/dynamisme
ordre/désordre

Point de vue
Cadre/hors-cadre
Mise en scène
Profondeur
Mouvement
Illustration
Narration

Le concept de volume

Notions :

Matériaux et liants
Aplat/demi-relief
Demi-relief/ronde-bosse
Plein/vide
Ombre/lumière
Plasticité ou non du matériau
Socle
Matières et textures
Mobile/immobile
Le monumental
L'éphémère
L'installation *in situ*
Les gestes du sculpteur

Le concept de couleur

Notions :

Couleur/valeur
Couleur/saturation
Couleurs/contrastes
Couleurs/nuances
Opacité/transparence
Fluidité/épaisseur
Relations entre les couleurs
Couleurs et rythmes
Ombre/couleur
Matières et textures
Les gestes du peintre

LES OPÉRATIONS PLASTIQUES

Ce sont des actions d'exploration, de manipulation d'un objet, d'une matière, d'une image. Elles sont vécues (surtout par les plus jeunes) comme des jeux où l'on éprouve tout simplement le plaisir de faire, l'étonnement ou l'émerveillement de produire des effets non escomptés. Elles seront nombreuses et variées si la sollicitation de départ encourage l'expérimentation, plus restreintes et mieux ciblées si le point de départ est une consigne pour des exercices d'approfondissement.

Prenons pour exemple une séance dont l'objectif de l'enseignant est de travailler la notion de composition.

Selon le projet de l'enfant (expérimenter telle manière de projeter la peinture) et les matériaux et outils dont il dispose (une feuille de papier, un pinceau, un flacon, un pulvérisateur, de la gouache), il pourra :

- **poser à plat le support ;**
- **l'orienter ;**
- **tourner autour ;**
- **séparer ;**
- **se mettre à l'intérieur** (marcher dessus) ;
- **régler la distance de projection** (se baisser pour se rapprocher, monter sur une chaise pour s'éloigner).

Ou

- **placer le support verticalement ;**
- **se positionner par rapport à lui** (se mettre en face, de côté, au-dessus) ;
- **régler sa distance** (près, loin) pour se distancier par rapport au support.

Puis

- **asperger ;**
 - **égoutter ;**
 - **tacher**
- en se servant du pinceau.

Mais encore

- **pulvériser** en petits jets ou d'un seul coup en choisissant le pulvérisateur pour essayer des projections variées.

Ou

- **presser ;**
 - **faire couler**
- en employant le flacon.

Puis

- **vaporiser ;**
 - **asperger ;**
 - **faire couler**
- pour combiner des actions et des effets.

Si la séance suivante a pour consigne : « Bouger le support », il devra :

- **poser à plat le support ;**
- **faire couler** une goutte ;
- **incliner, redresser, incliner** à nouveau le papier.

Ou

- **froisser** le tissu ;
 - **le plier ;**
 - **le nouer ;**
 - **verser** la peinture ;
 - **défroisser, déplier, dénouer**
- pour constater les effets produits.

Les types d'opérations les plus courantes sur des images, des objets ou des textures ont leurs techniques propres et leurs effets. Elles sont rarement menées seules et se complètent naturellement au fur et à mesure du travail.

Pour associer

(des images, par exemple)

on juxtapose
on imbrique
on superpose
on relie
on unifie

ou

on intercale
on intervertit
on oppose

Pour isoler

(un détail, par exemple)

on contraste
on recadre
on souligne
on accentue
on signale
on particularise
on détache du fond
on grossit

Pour transformer

(une production, par exemple)

on corrige
on déforme
on mouille
on froisse
on change de technique
on ternit
on rend transparent
on opacifie
on éclaircit
on fonce
on ajoute ou on ôte des éléments
on modifie l'échelle
on fragmente
on met à plat ou en relief

Pour reproduire

(une forme, par exemple)

on dessine
on décalque
on imprime
on utilise un pochoir
on en fait un frottage
on photocopie
on photographie

Les opérations plastiques devront être verbalisées, nommées précisément lors de courtes synthèses afin que l'élève intègre d'autant mieux ces acquisitions et ancre le vocabulaire spécifique.

Domaine « La sensibilité, l'imagination, la création : Le regard et le geste », *op. cit.*, p. 35.

« Les moments d'échanges [...] permettent à l'enfant d'exercer sa faculté d'observer, d'enrichir son vocabulaire, de préciser sa démarche et d'écouter d'autres manières de faire et de voir. »

« Les activités de création et le langage oral », *op. cit.*, p. 37.

« Le langage oral qui accompagne l'action permet la mise en mots et l'objectivation de l'expérience. L'enseignant aide l'enfant à préciser son expression, en engageant le dialogue et en multipliant les interactions. Il amène chaque enfant à :

- évoquer des faits, des sensations en relation avec l'expérience ;
- présenter et parler de son dessin, de sa réalisation [...]. »

Ainsi, les activités artistiques se prolongent et s'enrichissent dans une pratique orale de la langue, conformément à l'esprit des programmes.

« Le langage au cœur des apprentissages : Permettre à chaque enfant de participer aux échanges verbaux de la classe et inscrire les activités de langage dans de véritables situations de communication », *op. cit.*, p. 19.

« Dans la mesure où le langage est au cœur de tous les apprentissages, il importe que chaque activité ait une dimension linguistique clairement affichée. »

LA SÉQUENCE

UNE CONCEPTION QUI PREND EN COMPTE PLUSIEURS NIVEAUX

UN ORGANIGRAMME SUR L'ANNÉE AVEC LA PRÉVISION DES CONTENUS

L'enseignant se réfère aux objectifs généraux :

- faire (opérations plastiques) ;
- regarder, comparer, connaître (domaine culturel) ;
- s'exprimer, être créatif ;
- apprécier.

Il veille à ce que, dans l'année, les élèves dessinent, peignent, mettent en volume, engrangent des images.

Pour chaque demi-trimestre, il organise des séquences pour faire acquérir des notions, développer des comportements.

Pour chaque séquence, il détermine un nombre supposé de séances.

Bien entendu, dans une discipline qui privilégie l'imprévu et l'exploitation des trouvailles, tout ne peut être cadré, bouclé ou enchaîné sans courir le risque de s'enfermer dans un programme strict où l'aventure n'a pas sa place. Le programme de l'école maternelle n'est pas encadré par un horaire contraignant. Mais une préparation sérieuse est la garantie de se donner un fil conducteur, des repères d'efficacité. L'année scolaire passe vite et les apprentissages à construire sont multiples !

À l'enseignant de juger si une séance de relance est indispensable, nécessaire ou facultative en fonction des acquis de sa classe. Il faut savoir parfois écourter une séquence qui engendre la lassitude pour prendre une piste imprévue mais séduisante.

LES PROGRAMMES OFFICIELS INSISTENT SUR LA PRIORITÉ À ACCORDER À LA MAÎTRISE DU LANGAGE

« En accueillant des enfants de plus en plus jeunes, l'école maternelle a fait du langage oral l'axe majeur de ses activités. » Si le domaine « Vivre ensemble » est celui qui privilégie la communication, l'apprentissage du langage va se faire dans toutes les disciplines. « Les autres domaines d'activités supposent, eux aussi, des échanges verbaux de qualité et, en conséquence, sont l'occasion de développer, chez chaque enfant, les compétences de communication que leur mise en œuvre exige. » (Op. cit., p. 19.) L'enseignant doit donc se soucier d'intégrer dans la séquence d'arts visuels la place qui revient à ce domaine transversal : lire, parler et, pour les plus grands, écrire.

Parler	Lire (GS)	Écrire (GS)
<ul style="list-style-type: none">• Utiliser le lexique spécifique des arts visuels, le structurer et l'augmenter. en situation de synthèse (après avoir pratiqué des opérations plastiques).• Exprimer des constats. sur sa production.• Parler avec des images : comparer les procédés des artistes et les mettre en relation avec ceux utilisés par la classe.	<ul style="list-style-type: none">• Mettre en relation l'objet, le dessin et le mot• Identifier des mots.• Observer la part du texte et de l'image dans des écrits (guide pour une exposition, affiche, catalogue...)	<ul style="list-style-type: none">• Écrire des mots du lexique des arts visuels : le nom des couleurs, d'un artiste, d'un outils...• Dicté à l'adulte un court texte (une phrase, un titre) sur sa production ou sur une œuvre d'art.

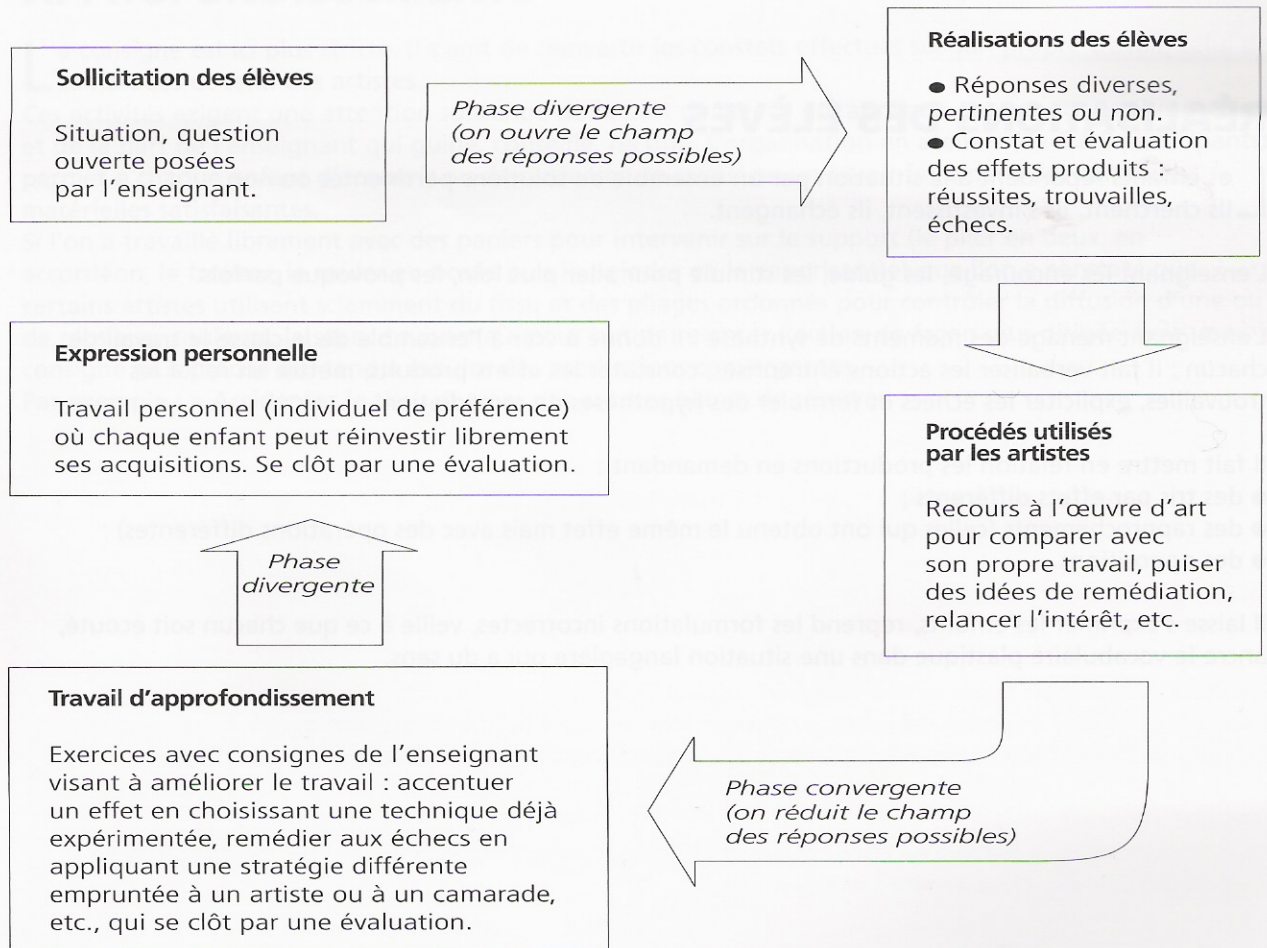
« LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES ENTRETIENNENT DE NOMBREUX LIENS AVEC D'AUTRES DOMAINES D'APPRENTISSAGE QU'ELLES PERMETTENT DE COMPLÉTER OU DE PROLONGER. ELLES NE SONT PAS SEULEMENT DES MOYENS D'EXPRESSION ET DE DÉCOUVERTE. ELLES OUVRENT DES VOIES POUR S'APPROPRIER DES CONNAISSANCES. » P. 35

Les **activités graphiques** facilitent la maîtrise de l'écriture ; l'articulation avec l'activité physique est évidente (le corps et le geste).
Les activités du domaine « Découverte du monde » sont propices à de multiples pistes de travail en arts visuels, notamment celles qui développent les aptitudes sensorielles, la structuration de l'espace et la découverte des formes.

Mais ce serait une erreur que de vouloir enrichir les arts visuels par une mise en relation avec tous les autres domaines enseignés à l'école.
S'il est judicieux, chaque fois que faire se peut, de compléter ou de vérifier l'acquisition d'une notion dans un autre domaine (il est, par exemple, tout à fait possible d'expérimenter la résistance et le pouvoir d'absorption des supports utilisés en arts plastiques dans le cadre de l'exploration du monde de la matière, ou de fabriquer du papier), l'utiliser systématiquement dans tous les autres domaines (écrire sur du papier ou du tissu, découvrir l'histoire du papier, celle du tissu, le papier japonais, le tissu africain...), sous prétexte de donner une unité à son enseignement, ne peut qu'engendrer monotonie et perte de sens.
Il faut savoir tisser des liens, jeter des passerelles sans jamais les alourdir.

SCHÉMA D'UNE SÉQUENCE

Ce schéma reprend le schéma circulaire développé par Daniel Lagoutte dans *Enseigner les arts visuels* (voir la bibliographie en fin d'ouvrage).



SOLLICITATION DES ÉLÈVES

À l'enseignant de choisir un objet de sollicitation qui intéresse et motive ses élèves en fonction des objectifs de son enseignement mais aussi en fonction de ses goûts personnels. On ne fait bien partager que ce que l'on aime.

LA SOLLICITATION A POUR BUT D'ACCROCHER L'INTÉRÊT

La sollicitation peut tirer parti :

- d'un événement exceptionnel de la vie de la classe (une sortie dans la nature, au musée, au cinéma...);
- d'un apport d'un enfant (un objet curieux rapporté d'un voyage...);
- d'un phénomène fortuit (la neige tombée, transformant le paysage familial...);
- de la lecture d'un conte;
- d'un sujet d'étude d'une autre discipline (notamment du domaine « Découverte du monde ») pour le prolonger, servir un projet d'école (peindre le mur de la cour, concevoir un décor de théâtre sur un drap, une bâche...).

LES ENTRÉES SONT DONC MULTIPLES

- Par la technique (proposer de peindre, d'imprimer...).
- Par l'objet (à découvrir sensoriellement, à collecter).
- Par une opération plastique (assembler, fragmenter, réunir).
- Par l'imaginaire (imaginer le monstre d'un conte lu en classe).

L'enseignant propose une situation ouverte qui donnera lieu à divers questionnements, donc à des réponses variées. Il prévoit par avance, pour chaque séance, les matériaux et outils, l'organisation du travail (individuel ou en groupes), le temps à consacrer, les consignes à donner.

RÉALISATIONS DES ÉLÈVES

Les enfants répondent à la situation par un ensemble de solutions pertinentes ou non. Ils cherchent, ils s'investissent, ils échangent.

L'enseignant les encourage, les guide, les stimule pour aller plus loin, les provoque parfois.

L'enseignant ménage des moments de synthèse : il donne à voir à l'ensemble de la classe le travail de chacun ; il fait verbaliser les actions entreprises, constater les effets produits, mettre en relief les trouvailles, expliciter les échecs et formuler des hypothèses de remédiation.

Il fait mettre en relation les productions en demandant :

- des tris par effets différents ;
- des rapprochements (celles qui ont obtenu le même effet mais avec des opérations différentes) ;
- des oppositions.

Il laisse s'exprimer les enfants, reprend les formulations incorrectes, veille à ce que chacun soit écouté, ancre le vocabulaire plastique dans une situation langagière qui a du sens.

LA CONFRONTATION AVEC LES ŒUVRES D'ART

L'enseignant choisit un petit nombre d'œuvres (des reproductions grand format, des diapositives...) pour les donner à regarder aux élèves en appui d'une expérimentation concrètement vécue par la classe. Il peut puiser, « au niveau national », dans la « *liste indicative des œuvres publiées par le ministère de l'Éducation nationale* » ou, « au niveau local », dans la « *liste établie au sein de chaque académie permettant l'exploitation et la connaissance des ressources de proximité* ». Il peut également inviter ses élèves à découvrir et observer des sources documentaires variées : bibliothèques, artothèques, logiciels éducatifs, Internet pour les grandes sections, etc.

Le choix s'effectue en fonction non pas d'un sujet commun (si les enfants ont travaillé le thème des gestes dans la peinture, on ne va pas réunir au hasard des œuvres, surtout si elles font appel à des techniques peu adaptées aux possibilités des enfants), mais des procédés (semblables ou différents) employés par les artistes. Ce sera aussi bien une toile contemporaine de Pierre Soulages, d'Hans Hartung ou d'Olivier Debré pour montrer l'ampleur du geste, qu'une œuvre de Jackson Pollock ou de Sam Francis pour illustrer la variété des projections, ou encore une toile de Simon Hantaï pour découvrir la technique du pliage et de l'impression.

Les élèves comparent leurs procédés avec ceux des artistes, puisent des idées pour agir à leur tour.

Montrée trop tôt, en début de séquence, l'œuvre d'art risque d'être modélisante. Cependant, elle est parfois présentée en phase de sollicitation lorsque les arts visuels sont reliés au patrimoine culturel du passé ou qu'elle sert de support à des activités de langage, voire d'écriture.

APPROFONDISSEMENTS

La consigne est ici plus stricte. Il s'agit de réinvestir les constats effectués sur son propre travail, celui des camarades et celui des artistes.

Ces activités exigent une attention soutenue de la part de l'élève qui applique des consignes plus précises et de la part de l'enseignant qui guide, conseille, rectifie. L'organisation en ateliers (de 6 à 8 participants) permet à chaque enfant d'acquérir ou de renforcer un savoir ou un savoir-faire dans des conditions matérielles satisfaisantes.

Si l'on a travaillé librement avec des papiers pour intervenir sur le support (le plier en deux, en accordéon, le froisser, le rouler en boule puis le peindre en le vaporisant) et que l'on a constaté que certains artistes utilisent sciemment du tissu et des pliages ordonnés pour contrôler la diffusion d'une ou de plusieurs couleurs, la séance suivante a pour but de relancer l'action de façon plus dirigée avec une consigne plus précise qui tend à induire des productions convergentes.

Par exemple : « Accidenter le tissu et créer des espaces blancs de réserves. »

EXPRESSION PERSONNELLE

À CHACUN SA PISTE

Voici une phase essentielle de la séquence et pourtant le plus souvent supprimée par manque de temps.

Les enfants ont expérimenté des opérations plastiques en vue de produire un effet, ils ont découvert des procédés (ceux de leurs camarades, ceux des artistes), ils en ont approfondi quelques-uns.

Il faut leur offrir l'occasion de réinvestir leurs acquis, d'assouvir leur envie d'agir pour leur propre compte, de ne plus avoir de remords.

La séance a pour but de permettre :

- à la plupart, d'essayer, en reprenant leurs travaux, d'autres opérations pour une expression plus aboutie ;
- à certains, d'aller plus loin, d'être créatifs, de trouver un sujet, de choisir un format, des matériaux, des outils, des techniques (peut-être une combinaison de plusieurs procédés ou un procédé personnel) et, pourquoi pas, de transgresser les consignes.

L'ÉVALUATION

C'est à l'enseignant de choisir ce qu'il va évaluer, comment et pourquoi.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

Relatives aux attitudes

- La construction de la **personnalité**, l'acquisition de l'**autonomie** et l'apprentissage de la **vie sociale**
« Dans un milieu différent du milieu familial, l'enfant continue de construire sa personnalité et découvre la vie collective. »

Par exemple, lors des séances de réalisation ou lors des moments d'expression personnelle, l'enseignant observe, pour un petit nombre d'enfants :

- s'ils travaillent individuellement, à deux ou préfèrent en groupe ;
- s'ils écoutent les autres et tiennent compte de leurs idées ;
- s'ils prennent des décisions et s'y tiennent ;
- s'ils trouvent des idées originales ;
- s'ils acceptent d'expérimenter (s'ils sont curieux).

- Le désir de connaître et l'envie d'apprendre

S'ils acceptent des contraintes pour acquérir des savoirs nouveaux, s'ils observent, s'ils questionnent, s'ils verbalisent ce qu'ils ont compris.

Relatives à la construction des concepts fondamentaux d'espace et de temps

L'enseignant peut noter comment certains organisent leur temps et gèrent leur espace de travail.

Relatives aux compétences méthodologiques

- La **mémoire**

« L'enfant utilise sa mémoire à partir de situations familières. »

À l'occasion du rappel d'une activité menée plusieurs fois avec des variantes (par exemple, un atelier pour étaler, puis projeter et enfin imprimer la couleur), l'enseignant peut être attentif à la pertinence du vocabulaire plastique et contrôler si l'enfant a engrangé des images et des procédés plastiques.

- Les **méthodes de travail**

L'enseignant apprécie l'effort de chacun pour participer à un projet, pour respecter l'organisation de la classe et des ateliers, pour rendre un travail soigné.

Relatives à la maîtrise du langage**● Parler**

- S'ils utilisent le lexique spécifique aux arts visuels.
- S'ils savent décrire une expérimentation (les opérations plastiques mises en œuvre, les outils, les supports, les matériaux).
- S'ils peuvent évoquer des faits, des sensations en relation avec l'expérience menée.
- S'ils sont capables de présenter et de parler de leur production.
- S'ils écoutent les autres parler de la leur.
- S'ils savent constater les effets produits dans leur travail, dans celui des autres.
- S'ils expriment leurs sensations devant une image, une œuvre.
- S'ils écoutent les autres raconter leurs sensations.
- S'ils trouvent des liens ou des différences entre leur production et les œuvres d'art présentées par l'enseignant.

Par exemple, lors de la synthèse des réalisations des enfants, moment qui se prête bien à un temps d'évaluation, l'enseignant donne des critères de tri qui conduiront l'élève à faire des choix, à les expliciter, à les mettre en relation avec la consigne de départ.

Les réalisations étant données à voir (affichage simple ou présentation au sol), elles vont être sélectionnées selon des critères de plus en plus complexes :

- celles qui n'ont pas respecté la consigne ;
- celles qui ont respecté la consigne mais qui n'ont pas obtenu l'effet escompté (pourquoi ?) ;
- celles qui n'ont pas respecté la consigne et ont obtenu un effet (prévu ou non) ;
- celles qui ont respecté la consigne et ont obtenu des effets à classer suivant leur degré d'accomplissement (mettre ensemble des travaux allant dans le même sens), leurs différences (opposer des réalisations), etc.

COMPÉTENCES SPÉCIFIQUES QUI RECOUVRENT DES SAVOIRS ET DES MÉTHODES

« L'élève doit être capable de :

- adapter son geste aux contraintes matérielles (outils, supports, matières) ;
- surmonter une difficulté rencontrée ;
- tirer parti des ressources expressives d'un procédé et d'un matériau donnés ;
- exercer des choix parmi des procédés et des matériaux déjà expérimentés ;
- utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation ;
- réaliser une composition en plan ou en volume selon le désir d'expression ;
- reconnaître des images d'origines et de natures différentes ;
- identifier les principaux constituants d'un objet plastique (image, œuvre d'art, production d'élève...) ;
- établir des rapprochements entre deux objets plastiques (une production d'élève et une reproduction d'œuvre, par exemple) sur le plan de la forme, de la couleur, du sens ou du procédé de réalisation ;
- dire ce qu'on fait, ce qu'on voit, ce qu'on ressent, ce que l'on pense ;
- agir en coopération dans une situation de production collective. »

Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire, BO hors série n° 1 du 14 février 2002, MEN, p. 37.

OBJECTIFS VISÉS :

- Différencier les paramètres de la peinture : outils, gestes, support, médium
- Expérimenter des gestes, des outils, des supports, des médiums variés
- Adapter gestes, outils et supports à un projet de peinture
- Se distancier de la toile : projeter la peinture, bouger le support
- Intervenir sur le support : l'accidenter
- Modifier la peinture : adjoindre ou ôter de la matière
- Constater des effets plastiques
- Connaître et comparer des démarches d'artistes
- Se constituer une culture artistique
- Suivre son propre chemin de création

SOLLICITATION DES ÉLÈVES

P. 18

- Un jeu de mime

RÉALISATIONS DES ÉLÈVES

P. 19

- Étaler la couleur

LES PROCÉDÉS DES ARTISTES

P. 21

- Magnifier la trace de l'outil (Pierre Soulages)
- Montrer les traces d'un combat (Georges Mathieu)

EXPRESSION PERSONNELLE

P. 22

- Laisser sa trace

SOLLICITATION / RÉALISATIONS DES ÉLÈVES

P. 23

- Projeter la couleur

LES PROCÉDÉS DES ARTISTES

P. 24

- Égoutter la peinture (Jackson Pollock)
- Bouger le support (Sam Francis)

APPROFONDISSEMENTS

P. 25

- Faire couler la peinture
- Pulvériser la peinture :
 - avec un pulvérisateur
 - avec l'informatique
- Bouger le support
- Bouger l'outil et le médium

EXPRESSION PERSONNELLE

P. 30

- Vers une œuvre à la gestuelle maîtrisée

des gestes de la peinture

SOLLICITATION / RÉALISATIONS DES ÉLÈVES

P. 31

- Imprimer avec des outils variés

LES PROCÉDÉS DES ARTISTES

P. 32

- Imprimer le corps (Yves Klein)
- Imprimer avec un pochoir (Claude Viallat)

APPROFONDISSEMENTS

P. 33

- Le corps sert de tampon

EXPRESSION PERSONNELLE

P. 34

- Une œuvre collective de très grand format

SOLLICITATION / RÉALISATIONS DES ÉLÈVES

P. 35

- Plier le support papier

LES PROCÉDÉS DES ARTISTES

P. 37

- Plier, déplier la toile (Simon Hantai)

APPROFONDISSEMENTS

P. 38

- Plier le tissu

EXPRESSION PERSONNELLE

P. 40

- Un décor de théâtre

SOLLICITATION DES ÉLÈVES

P. 41

- Adjoindre des matières à la peinture
- Ôter de la matière à la peinture

EXPRESSION PERSONNELLE

P. 43

- Des tableaux matiéristes

INTERDISCIPLINARITÉ

P. 44

- Gros plan sur la maîtrise de la langue

SOLlicitation DES ÉLÈVES

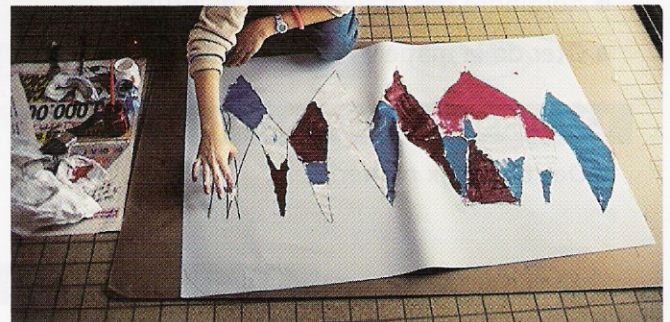
ORGANISER UN JEU DE MIME

Faire énumérer aux enfants des opérations, des actions pratiquées lors des différents ateliers en arts plastiques par lesquels ils sont déjà passés.
Sélectionner quelques verbes d'action faciles à identifier. Par exemple : *découper, coudre, écrire, gommer*.
Préparer des étiquettes avec la graphie et/ou le dessin de chaque verbe.
Préparer plusieurs étiquettes du verbe *peindre*.
Chaque enfant tire une étiquette au hasard : il doit reconnaître la graphie et le dessin du mot, puis il mime le verbe.

Expliquer la difficulté de mimer l'action de peindre :
– dans l'interprétation conventionnelle des enfants, « peindre » ressemble à dessiner, à colorier ;
– dans l'interprétation soufflée ou donnée par l'enseignant, « peindre » est traduit par des gestes amples sur un support vertical (peindre un mur).



Rassembler des outils variés appartenant au domaine de la peinture : ceux que les enfants manipulent à l'école, quelques-uns prêtés par des artistes (palette, brosses, pinceaux chinois...), d'autres par des professionnels du bâtiment (grands rouleaux pour les plafonds, pinceaux pour radiateurs, brosses extra-larges pour vernir...).
Glisser quelques intrus : un balai, une touche...
Faire nommer les outils et constituer trois ensembles (les outils de l'artiste, ceux du peintre en bâtiment et les intrus).



Observer un élève en train de peindre avec un outil inhabituel.
Observer un ou plusieurs enfants en train de peindre avec le même outil dans des conditions différentes : support à plat par terre, support vertical...

RÉALISATIONS DES ÉLÈVES

ÉTALER LA COULEUR : LE MONOCHROME

Opérations plastiques

- Tremper l'outil, l'égoutter
- Poser, faire glisser, prolonger
- Étaler, repasser

Préparer des supports de tailles variées : des supports habituels (format A4 ou A3) ; des supports inhabituels (format carte postale ou très grand format comme un rouleau de papier kraft que l'on déroule sur une bâche).

Mettre des outils à disposition :

- des outils habituels (pinceaux, brosses, rouleaux, petites éponges) ;
- des outils inhabituels (rouleaux de peinture murale, brosses extra-larges, brosses à encoller, pinceaux à radiateurs, balais-brosses, éponges pour les gros travaux).

Donner de la peinture. Par économie, utiliser des fonds de peinture ou des peintures vinyliques industrielles bon marché.

Penser également que la couleur noire (peinture ou encre) révèle de façon spectaculaire la trace de l'outil sur un fond blanc !



Préciser les consignes.

Avec l'outil et le format qui ont été attribués, étaler la peinture sur un bord en un seul geste et en épuisant la dose de peinture, puis remplir l'autre moitié du support.

On peut prévoir deux outils et deux supports différents par enfant.

Pour travailler dans de bonnes conditions, diviser la classe en deux : une moitié agit pendant que l'autre observe, et vice versa.

RÉALISATIONS DES ÉLÈVES

Laisser sécher les travaux.

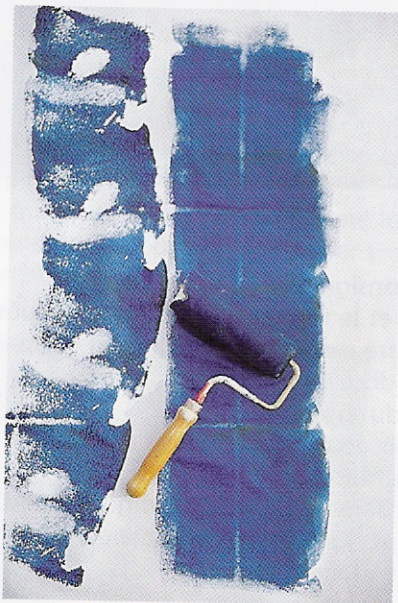
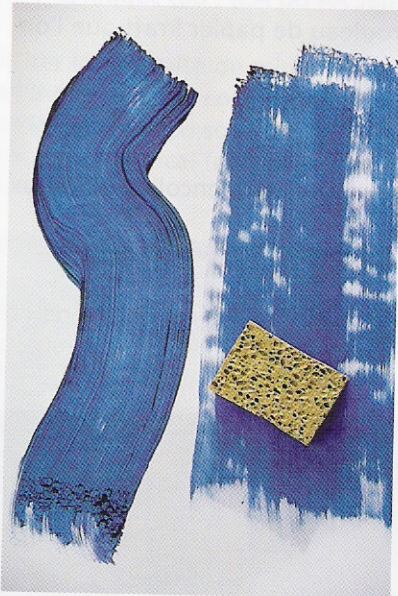
Associer les réalisations et les outils utilisés.

Demander aux enfants de raconter les difficultés rencontrées pour tenir l'outil, pour le charger de médium, pour le faire glisser... voire les incidents survenus : l'outil qui tombe, qui s'échappe du support sur un geste trop ample ou qui le troue sur un appui trop fort !

Comparer les traces des outils : les traces fines ou larges, les traces homogènes ou accidentées.

Jouer à associer ou à opposer des réalisations :

- celles fabriquées avec le même outil ;
- toutes celles qui présentent des traces larges.



Ces activités de courte durée permettent aux élèves de constater sous plusieurs angles les effets produits, d'être actifs lors d'une synthèse et de prendre la parole dans une situation authentique.

LES PROCÉDÉS DES ARTISTES

Choisir des œuvres où l'on peut lire facilement la trace des outils.



PIERRE SOULAGES (NÉ EN 1919 À RODEZ)

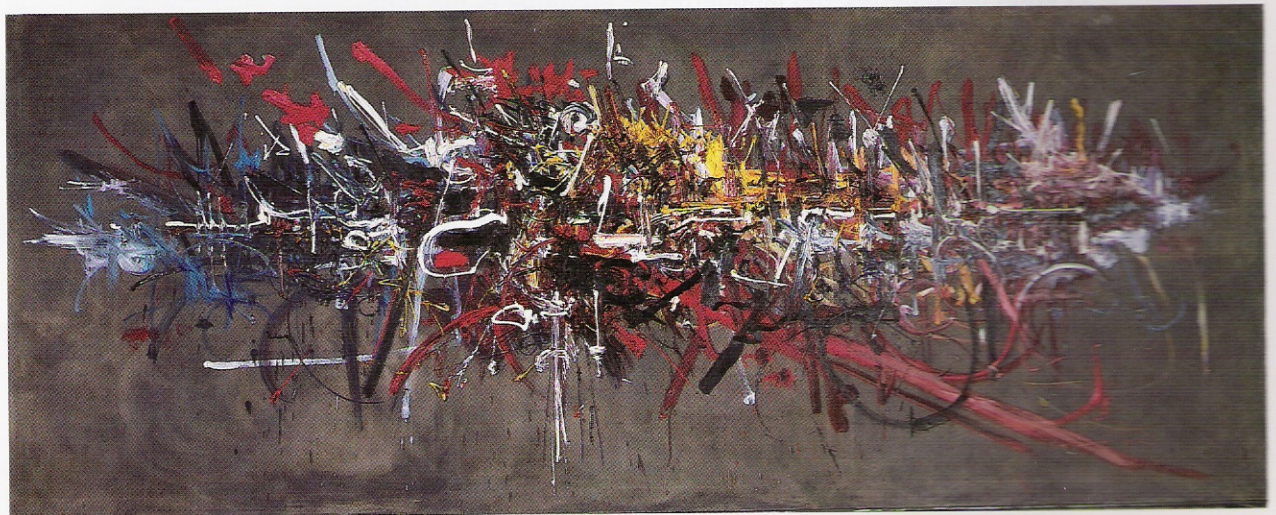
L'artiste choisit d'emblée l'abstraction et ne se préoccupe que de la matérialité de la peinture. Il voue une passion au noir, utilise souvent du brou de noix pour son intensité. Il investit la toile, souvent de très grand format, du seul passage de la brosse ; les traces laissées par l'outil produisent des graphismes puissants.

PEINTURE SUR PAPIER, 1948, BROU DE NOIX SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE, 65 x 50 CM, MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU, PARIS.

GEORGES MATHIEU (NÉ EN 1921 À BOULOGNE-SUR-MER)

Le peintre engage toute son énergie dans l'acte pictural. Il part à l'assaut de toiles gigantesques sur lesquelles ses pinceaux et ses couleurs épaisses agissent comme des soldats, livrant des batailles passionnées et fulgurantes. La peinture est un show actionniste que le peintre pratique de façon très démonstrative devant le public.

La toile est le champ de bataille du combat spectaculaire mené à un rythme effréné par le peintre comme une passe d'escrime.



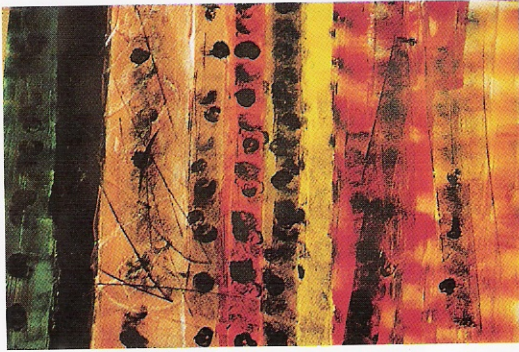
LA BATAILLE DE HASTINGS, 1956, HUILE SUR TOILE, 198,5 x 491 CM, MUSÉE DES ABATTOIRS, TOULOUSE.

EXPRESSION PERSONNELLE

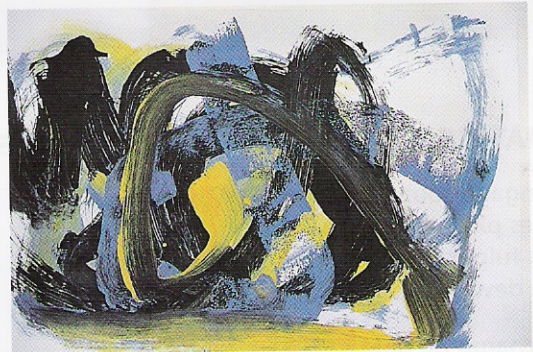
LAISSER SA TRACE

Laisser les élèves choisir le support, la peinture, l'outil et s'exprimer abstraitement. Les productions individuelles révéleront une succession de gestes effectués avec des outils différents que l'on suit, littéralement, à la trace.

Ici, des rouleaux et des carrés d'éponges.



Là, un chiffon, des brosses larges et des spatules.



Et enfin des pipettes, des languettes en plastique et des tubes.



SOLLICITATION DES ÉLÈVES

LA DISTANCIATION : PEINDRE AVEC UN SEUL OUTIL SANS TOUCHER LA TOILE



Opérations plastiques

- Tremper l'outil
- Projeter, asperger, faire couler
- Se déplacer, se baisser, se relever

Préparer, pour chaque élève :

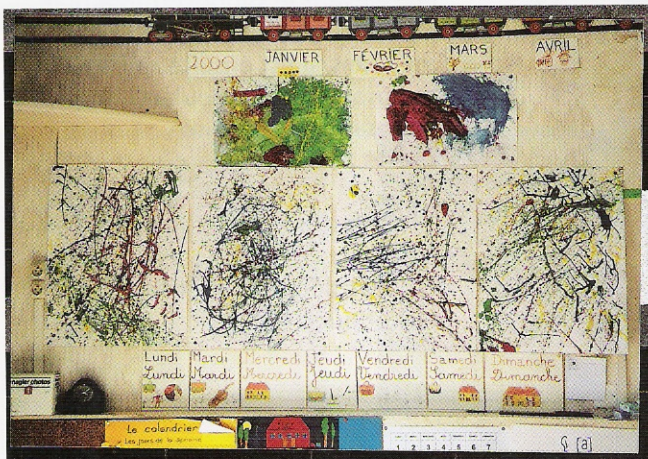
- un gros pinceau ;
- de la peinture liquide ;
- un support grand format posé au sol.

Placer le support sur le sol protégé par une feuille de plastique ou du papier journal.

Aménager l'espace pour que l'enfant puisse circuler autour du papier et ne soit pas gêné dans ses mouvements.



Trouver tous les moyens d'investir les supports.



De nouveau, prévoir un affichage des réalisations pour constater, dans un moment de synthèse, les effets plastiques, pour comparer les ressemblances, les différences et les trouvailles, pour faire verbaliser, enfin, les opérations mises en œuvre, ainsi que les difficultés rencontrées.

LES PROCÉDÉS DES ARTISTES

Confronter les expériences des enfants aux œuvres d'artistes qui se distancient de leur support.
Regarder des photos et des vidéos de Pollock en action (le Centre Georges-Pompidou édite des cédéroms très complets).

JACKSON POLLOCK (1912- 1956)



Cet artiste américain est confronté très tôt à l'immensité de l'espace environnant (l'Ouest américain) et aux peintures de sable qu'y créent les Indiens Navajo. Il met au point, en 1947, la technique du *dripping all over* (to drip : « égoutter » ; *all over* : « partout ») une peinture physique et gestuelle. L'artiste se déplace autour du support, qu'il investit de tous les côtés à la fois avec un pinceau, un bâton ou une boîte trouée.

SILVER OVER BLACK, WHITE, YELLOW AND RED,
1948, 61 x 80 CM, EMAIL SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE,
CENTRE GEORGES-POMPIDOU, PARIS.

SAM FRANCIS (NÉ EN 1923 EN CALIFORNIE)



SANS TITRE, 1987, ACRYLIQUE SUR TOILE, DIAMÈTRE 152 CM, COLLECTION JEAN-FOURNIER, PARIS.

Sam Francis intervient sur le support par des gestes amples et énergiques qui provoquent des taches de couleur pure qui se superposent, se chevauchent ou flottent sur un fond blanc. Empruntant la technique du *dripping*, il l'exploite différemment en relevant le support (mis à plat dans la phase de projection des médiums, il est ensuite redressé, ce qui provoque des coulées) et en opposant les zones remplies de taches aux zones vierges et vides du fond. Tout n'est pas plein, *all over*, mais des formes multicolores, volatiles flottent dans des mandalas esthétiques.

APPROFONDISSEMENTS

FAIRE COULER LA PEINTURE

Opérations plastiques

- Verser puis déplacer la boîte
- Presser puis déplacer le flacon

Préparer de la peinture (liquide et épaisse).

Percer une boîte (un seul ou plusieurs trous).

Utiliser des flacons (pour remplir les boîtes facilement ou pour verser la couleur directement sur le papier).

Composer des groupes de trois ou cinq enfants qui interviendront sur le support avec l'outil de leur choix.

Laisser expérimenter chaque enfant avec le flacon et la boîte.



Poser le support sur le sol protégé ou sur une table basse.

Veiller à ce que les enfants puissent circuler autour du papier.

À tour de rôle, les enfants tournent autour du support pour déterminer leur angle d'attaque. Ils agissent avec rapidité, avec les outils et les couleurs qu'ils préfèrent.



Déterminer un sens pour l'œuvre et la mettre en valeur sur des fonds colorés.

PULVÉRISER LA PEINTURE

Opérations plastiques

- Pomper, presser
- Pulvériser, vaporiser

Récupérer des pulvérisateurs parmi les produits ménagers.

Diluer de l'encre ou de la peinture.

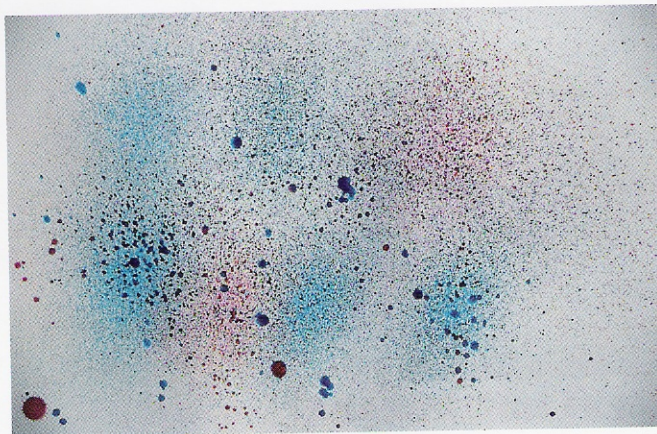
Laisser chaque enfant s'approprier la tenue de l'outil (d'une seule main, à deux mains).

Préparer des supports blancs.

Protéger le sol, la table ou le mur.

Composer des ateliers de trois à cinq élèves pour intervenir sur un même support.

Expérimenter individuellement la technique travaillée.



À tour de rôle, les enfants tournent autour du support posé au sol puis pressent le pistolet du pulvérisateur : les effets sont difficiles à contrôler et plusieurs essais sont souvent nécessaires.



Récupérer un grand couvercle de boîte.

Découper des feuilles de papier. Les glisser dans le couvercle.

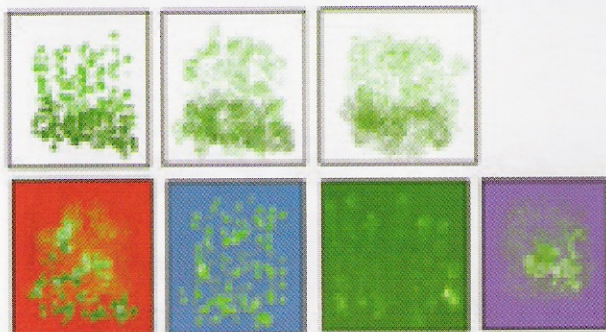
Dresser le couvercle contre un mur. Pulvériser la couleur.

Les résultats sont ici complètement aléatoires, impossibles à maîtriser.

Prévoir une bande de papier au fond du couvercle pour visualiser les coulures.

AVEC L'ORDINATEUR

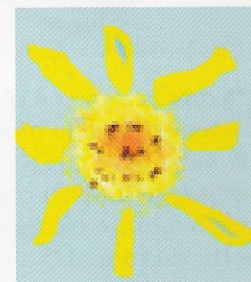
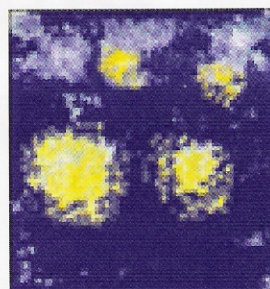
L'ordinateur est l'outil idéal puisqu'il établit une distanciation forcée entre le peintre et le support. Choisir un logiciel de dessin très simple à manipuler (par exemple, Paint).



Ouvrir le logiciel et préparer des cadres d'action pour chaque enfant sur une même page :

- sélectionner le rectangle dans la barre d'outils à gauche de l'écran et tracer plusieurs cadres de dessin ;
- cliquer, sur cette même barre d'outils, sur l'icône de l'aérographe ;
- choisir une couleur en cliquant dans le bandeau des teintes ;
- glisser l'aérographe dans le cadre, une fenêtre s'ouvre alors à gauche de l'écran pour que l'on puisse varier la finesse de la pulvérisation ;
- choisir un spectre de pulvérisation et dessiner dans le cadre en maintenant cliqué ;
- sélectionner le pot de peinture puis une autre couleur, cliquer dans le cadre pour ajouter des fonds colorés.

Procéder de même en utilisant l'outil « brosse large » à la place de l'aérographe.



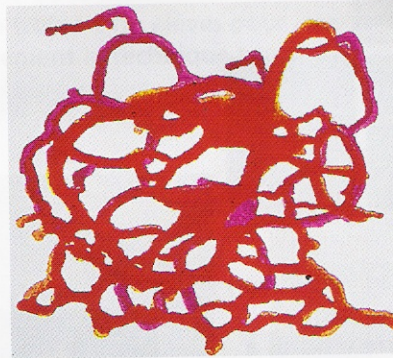
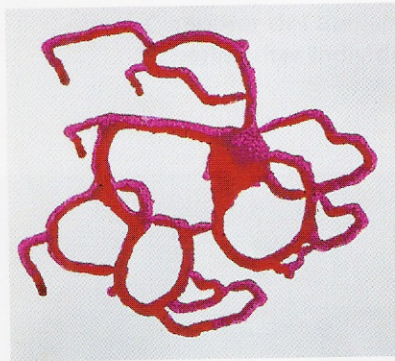
Laisser les enfants s'exprimer librement dans des compositions abstraites ou figuratives, sans limitation d'outils.

BOUGER LE SUPPORT

Opérations plastiques

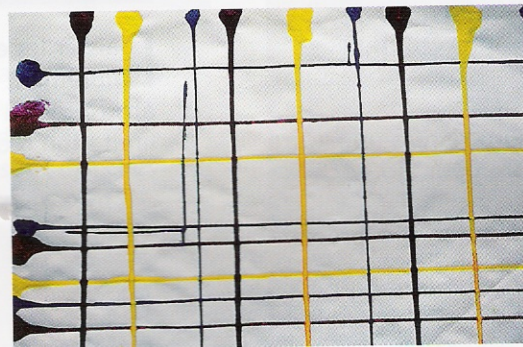
- Verser
- Incliner
- Bouger
- Diriger, conduire

Les enfants ont observé, en pulvérisant sur un support vertical, le tracé intéressant des coulures. Préparer des feuilles de papier de petit format de natures variées : papier carton, papier Canson, papier glacé... ainsi que des médiums différents : de la peinture, brute ou diluée, de l'encre...



Poser le papier à plat. Déposer au centre une grosse goutte de médium. Incliner le support chaque fois que la goutte colorée risque de sortir du format. Le papier qui convient le mieux, si l'on veut faire glisser longtemps la couleur, est le papier glacé.

Laisser sécher la teinte pour déposer une nouvelle goutte d'une autre couleur ou travailler à frais en provoquant des mélanges.



Disposer les taches de façon ordonnée en haut de la feuille. Relever le support. Laisser sécher. Tourner la feuille.

Essayer en déplaçant de grosses taches déposées en haut du papier.



Travailler en grand format sur un carton en chargeant de peinture la partie supérieure. Redresser le support en faisant ruisseler la couleur.

BOUGER L'OUTIL ET LE MÉDIUM



Récupérer des couvercles (de boîtes de chaussures, par exemple). Découper du papier et le glisser dans le fond du couvercle. Préparer de la peinture épaisse. Tremper dans la peinture un outil qui pourra rouler : caillou, bille, petite voiture... Saisir l'outil (avec une pince ou une petite cuillère) et le projeter sur le papier blanc.



Faire couler de grosses gouttes d'une seule ou de plusieurs couleurs : privilégier l'encre, plus fluide que la peinture. Souffler très fort (avec la bouche, avec une paille ou le corps d'un stylo-bille vidé de sa mine pour diriger l'air).



Travailler sur un grand format posé au sol. Faire couler une bonne dose d'encre. Brancher le séchoir à cheveux et le diriger vers la tache. Conduire, accompagner les coulures. Faire sécher l'encre avec l'appareil avant de repartir sur une autre couleur : les couleurs se superposent sans se mélanger. Ou bien enchaîner de suite, sans laisser sécher, avec une autre teinte : les couleurs se mélangent aléatoirement.

EXPRESSION PERSONNELLE

VERS UNE ŒUVRE À LA GESTUELLE MAÎTRISÉE

Laisser les enfants choisir le format du support, la fluidité et les couleurs du médium, les outils et les procédés.



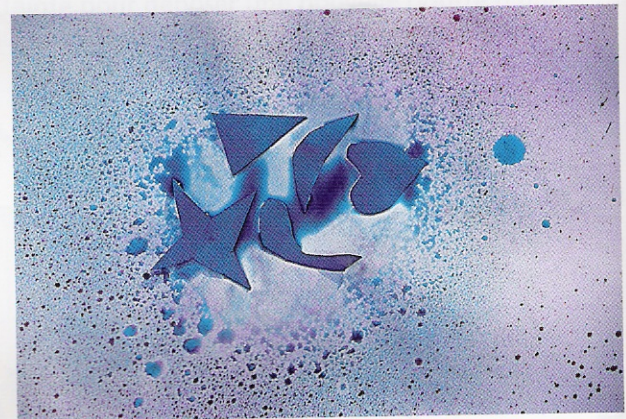
Des peintures très épaisses, préparées dans des flacons, sont versées directement sur le carton



Les peintures sont écrasées, râtelées par les dents d'un peigne.



La couleur est pulvérisée autour de formes découpées dans du carton et tenues par une boulette de pâte à fixer, puis ôtées.



La teinte est pulvérisée à l'intérieur des figures évidées (au poinçon pour les plus jeunes, avec des ciseaux après avoir pratiqué une incision avec une pointe pour les plus grands).

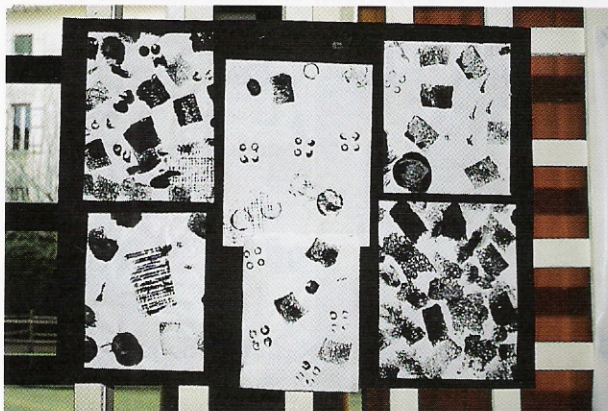
SOLlicitation DES ÉLÈVES

IMPRIMER AVEC DES OUTILS VARIÉS

Il s'agit, comme précédemment avec le gros pinceau et de la peinture, d'inciter les élèves à expérimenter par eux-mêmes une technique simple et d'en explorer les variantes.

Mettre à disposition des enfants : du papier, de la gouache, des carrés d'éponges, des carrés de tissu, des morceaux de carton, des bouchons, des plumes, des feuilles, des fruits coupés en deux ou en tranches, des légumes...

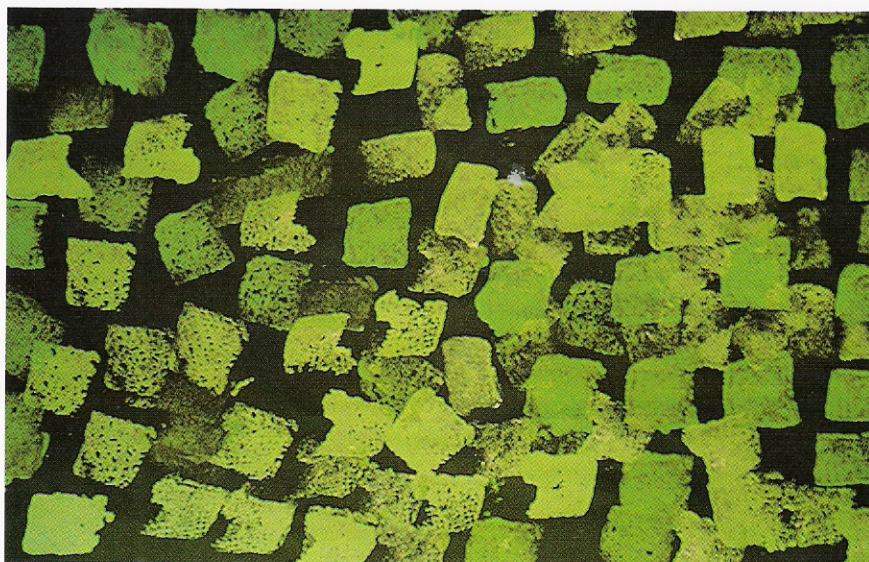
Clarifier la consigne « Imprimer » en montrant un exemple.



Faire la synthèse de l'expérimentation.

Afficher ou poser par terre pour donner à voir les réalisations.

Constater les réussites et les échecs : les expliciter (les outils qui n'absorbent pas la peinture, ceux dont l'empreinte est peu reconnaissable, ceux qui sont peu maniables...).



Lancer un atelier avec un seul outil (par exemple, l'éponge) en faisant varier la charge de peinture et la pression de l'outil.

Prélever un peu de peinture avec l'éponge et imprimer sur toute la surface du papier jusqu'à épuisement du médium.

Tremper franchement l'éponge dans la peinture et imprimer ses reliefs en dosant la pression.

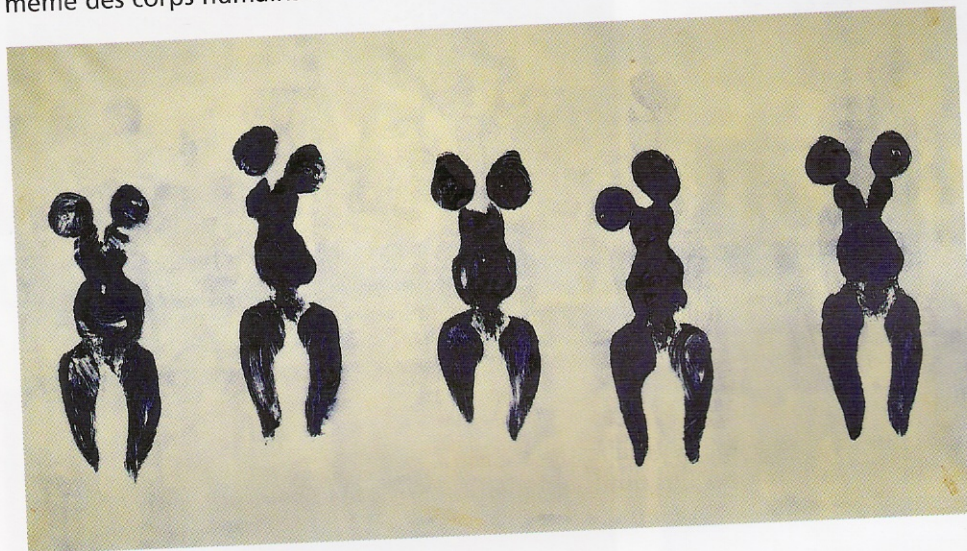
Recharger l'éponge et imprimer toutes ses faces.

LES PROCÉDÉS DES ARTISTES

Certains artistes abstraits travaillent une seule couleur et produisent des monochromes.

YVES KLEIN (1928-1962)

Yves Klein est la figure tutélaire du groupe des nouveaux réalistes et l'homme des monochromes bleus. En 1956, il met au point une formule de bleu outre-mer foncé (International Klein Blue ou IKB) : une couleur unique, vibrante, qui symbolise l'immensité de l'espace et qui sera son matériau de prédilection dans ses *Séries*. Il expérimente une gamme d'outils peu conventionnels, des objets, des éponges, un lance-flammes et même des corps humains !

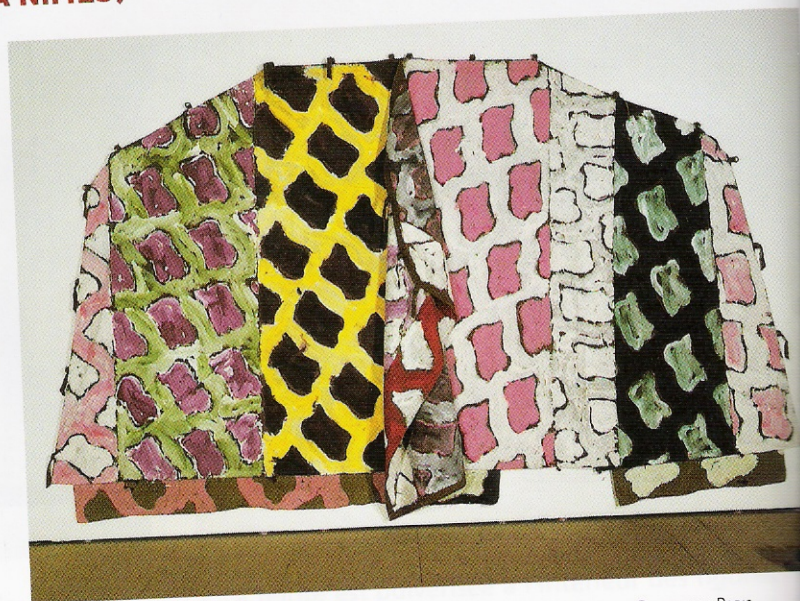


L'artiste se sert d'un corps de femme enduit de peinture pour déposer sa trace, son empreinte sur la toile.

ANTHROPOMÉTRIE DE L'ÉPOQUE BLEUE (ANT. 82), 1960, PIGMENT PUR ET RÉSINE SYNTHÉTIQUE SUR TOILE MAROULÉE SUR PANNEAU, 156,5 x 282,5 CM, CENTRE GEORGES-POMPIDOU, PARIS.

CLAUDE VIALLAT (NÉ EN 1936 À NÎMES)

L'artiste fait partie du groupe Support-Surface qui remet en question le support. Ici, le plasticien travaille sur un support sans châssis, non tendu, déjà teinté et qui présente des coutures, des reliefs et des accidents dont il doit tenir compte dans la répartition des motifs. Il répète avec un pochoir une forme organique simple, facilement identifiable, qui deviendra sa marque de fabrique. Il imprime le pochoir chargé de matière colorée en tamponnant la bache jusqu'à épuisement de la peinture. Il peint à l'intérieur ou à l'extérieur de la forme de façon à combler les vides. Il varie et joue l'opposition des couleurs pour la forme et le fond.



BÂCHE KAKI, 1981, ACRYLIQUE SUR TOILE DE BÂCHE, 320 x 475 CM, CENTRE GEORGES-POMPIDOU, PARIS.

APPROFONDISSEMENTS

IMPRIMER AVEC DES OUTILS VARIÉS : LE CORPS SERT DE TAMPON

Opérations plastiques

- Enduire, tremper
- Presser, appuyer, imprimer
- Répéter un même geste

Travailler sur des supports blancs et plats, de type feuille ou carton, de format A4 au moins.

Préparer de la gouache non diluée, d'une seule couleur.



Tremper le doigt dans la peinture. L'appuyer sur le papier. Essayer avec tous les doigts.

Verser de la peinture sur la paume des mains. Les frotter l'une contre l'autre pour bien les enduire.

Appliquer fortement les mains sur le support en pesant de tout le corps.

Répéter l'impression jusqu'à épuisement de la peinture.

Essayer d'imprimer la paume mais aussi le dos, le côté des mains...



En s'aidant d'un miroir, faire mettre aux enfants du rouge à lèvres (veiller à utiliser un rouge spécial hypoallergénique comme des produits à maquillage pour enfants).

Presser la bouche sur le support.

Varié la pression et la position des lèvres (fermées, entrouvertes, arrondies, qui font un baiser...).

Cette série d'empreintes (doigts, mains, bouche, pieds) peut se faire en utilisant un médium peu onéreux qui évite les problèmes d'allergie et de nettoyage : la terre.

Diluer de la terre tamisée, ocre ou rouge, pour obtenir de la boue fine dont l'accroche sur la peau donne des empreintes d'une grande précision.

Remplir de peinture le fond d'une bassine. Asseoir les enfants, les déchausser, leur faire tremper les pieds dans le bain de couleur. Les faire lever pour qu'ils appuient les pieds sur le support, les rasseoir. Les relever pour qu'ils marchent sur le support en allant jusqu'au bout du parcours défini.

EXPRESSION PERSONNELLE

CRÉER UNE ŒUVRE COLLECTIVE DE TRÈS GRAND FORMAT

Se procurer un grand support : carton ou bâche.
Choisir des médiums adaptés : gouaches pour le carton, peintures acryliques pour la bâche.
Poser le support au milieu d'un espace dégagé.
Relever les propositions des élèves pour investir le format : qu'imprime-t-on au centre ? en bordure ?
Matérialiser à la craie, sur le support, les zones à travailler.
Si nécessaire, récapituler au tableau l'ordre des actions.

Chaque enfant a une tâche précise à exécuter en autonomie (des impressions de mains et de doigts en bordure) ou avec l'aide de l'adulte (des parcours colorés avec les pieds).



Le support est mis à sécher puis tendu contre le mur.

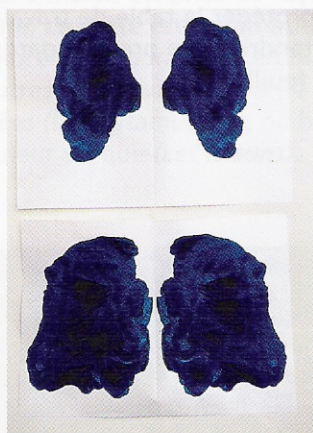
SOLLICITATION DES ÉLÈVES

ACCIDENTER LE SUPPORT : **PLIER LE SUPPORT PAPIER**

Opérations plastiques

- Verser le médium
- Plier, presser, déplier le support

Travailler avec des gestes rapides, surtout au moment de déplier le papier en deux selon la technique dite « du papillon », c'est-à-dire avant que la peinture ne colle les pliages, pour que le papier ne se déchire pas.

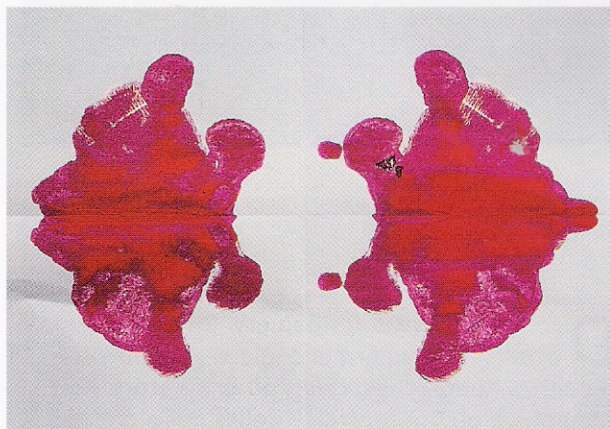


Plier la feuille en deux. La rouvrir et déposer une goutte d'encre sur une partie de la feuille.

Plier, lisser, ouvrir la feuille.

Varié la grosseur de la tache de peinture, son emplacement, la pression de la main sur le papier.

Sur une autre feuille, introduire plusieurs gouttes de couleurs et la plier en deux. Variante : faire couler non plus quelques gouttes, mais un lacs de couleurs différentes, puis plier la feuille en deux.



Recomencer sur une nouvelle feuille en repartant avec une seule couleur, mais en pliant le papier deux fois :

- d'abord en deux et verticalement ; l'ouvrir ;
- puis en deux et horizontalement ; l'ouvrir.

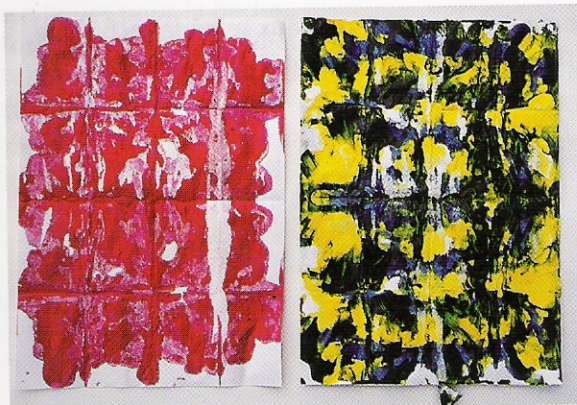
Démarrer avec une seule couleur. Plier le support dans le sens de la largeur. Le déplier. Verser une autre couleur sur un point de départ différent. Plier le support deux fois dans le sens de la largeur (la feuille est alors pliée en quatre). L'ouvrir.

Recommencer avec une autre couleur et plier le support plusieurs fois (en six, et ainsi de suite).

SOLLICITATION DES ÉLÈVES

Opérations plastiques

- Plier, pincer, froisser
- Verser, faire couler
- Asperger, vaporiser, pulvériser
- Déplier, défroisser



Investir tout le support en faisant couler un réseau d'une ou de plusieurs couleurs. Plier le papier le plus grand nombre de fois sans l'ouvrir. Attention, la peinture dégoulinant des pliures, il faut protéger la table de travail. Déplier sans attendre et en prenant garde de ne pas déchirer la feuille.

Pincer, plier, froisser du papier, raide ou mou (papier à photocopier, papier de soie ou papier pelure). Vaporiser, asperger le support accidenté. Laisser sécher.

Plier en accordéon des papiers différents : varier la largeur et le nombre de plis. Vaporiser, asperger, faire couler le médium sur le support accidenté. Laisser sécher.

Déplier, défroisser les papiers. Observer comment la couleur s'est diffusée : les zones homogènes, celles où la peinture s'est accumulée ou, au contraire, celles qui n'ont pas été pénétrées. Expliquer pourquoi :

- le papier froissé a absorbé la couleur, la teinte bleue était très diluée dans le vaporisateur, il aurait fallu travailler avec de l'encre foncée ;
- le papier en accordéon a canalisé la peinture dans ses plis.

LES PROCÉDÉS DES ARTISTES

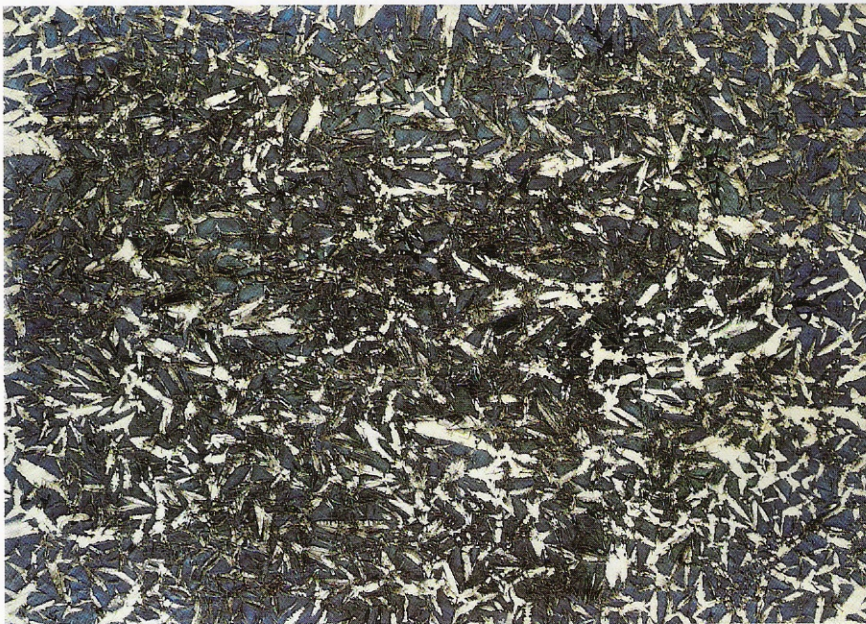
SIMON HANTAÏ (NÉ EN 1922 EN HONGRIE)

Simon Hantaï expérimente, dès 1960, la technique du pliage, ce qui lui permet d'établir un rapport distancié avec l'œuvre et de renouveler les gestes de la peinture.

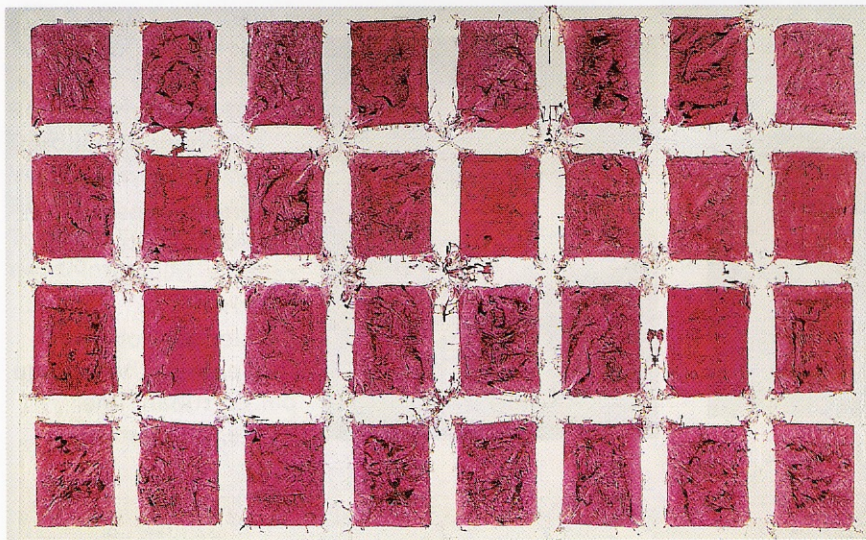
Le travail de Hantaï est une vaste série fondée sur les différentes façons de plier. Ici, la série des *Mariales* (« manteaux de la Vierge ») est inspirée des vitraux des cathédrales et est née à la suite d'une visite à Chartres.

La toile sans châssis est pliée de façon régulière et ce sont les parties restées en surface qui sont enduites de peinture. Le geste est systématique et la couleur monochrome. Une fois dépliée, la toile révèle un réseau coloré où apparaissent en blanc les zones de réserve.

Dans d'autres séries, seule la partie centrale est pliée après avoir reçu plusieurs couches de couleurs superposées (*Les Catamurons*), ou bien la toile est pliée aux quatre coins et au centre après enduction d'une couleur unique (*Les Meuns*).



MARIALE M. A. 3, 1960, HUILE SUR TOILE,
293,6 X 209,5 CM,
CENTRE GEORGES-POMPIDOU, PARIS.



TABULA, 1980, MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE,
CENTRE GEORGES-POMPIDOU, PARIS.



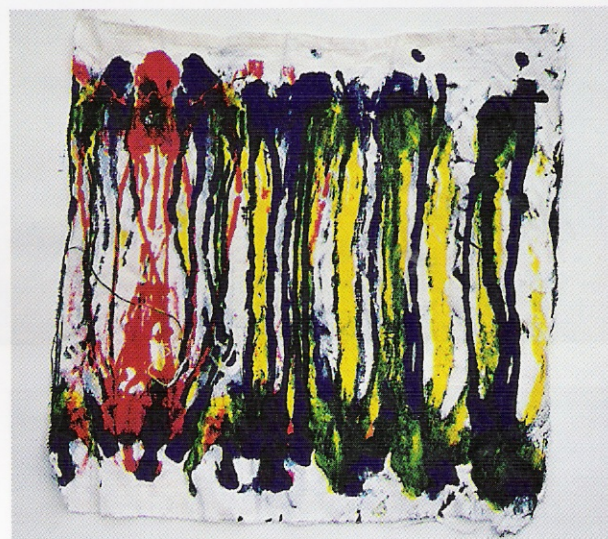
Choisir ensuite un côté, une face du tissu.
L'agencer librement sur le sol ou sur la table protégée.
Projeter la peinture.
Laisser sécher.



Déplier, dénouer le tissu et ôter les billes.
Constater les effets graphiques (les motifs en étoiles) des zones de réserve.



On peut également jouer sur les torsades.
Étaler un carré de tissu en coton. Projeter librement une couleur sur la surface du tissu.
Rouler l'étoffe en torsade.
Dérouler le support.
Verser dessus une ou plusieurs autres couleurs.
Rouler de nouveau le support.
Tordre, plier la torsade pour accentuer le mélange des teintes.



Dérouler le tissu.
Observer comment les couleurs se sont mélangées.

EXPRESSION PERSONNELLE

RÉINVESTIR LES TECHNIQUES EN CRÉANT UN DÉCOR DE THÉÂTRE

Proposer aux enfants d'investir un très grand support (par exemple, un drap) qui servira de décor au spectacle de fin d'année ou à la fête de l'école.

Rouler le drap en attendant pour ne pas encombrer l'espace classe, puis le dérouler et le tendre sur le mur au moment de s'en servir. Le rigidifier par un châssis ou une simple baguette de bois glissée dans un ourlet pour plomber le tissu.

Le drap peut se prêter à d'autres types d'accrochages : suspendu sur une corde par des crochets ou des pinces, perforé sur la bande du haut et enfilé sur une tringle puis froncé ou déployé comme un rideau, posé au sol comme un tapis protégé d'une feuille de plastique, etc.

Déterminer la surface du support.

Le poser au sol dans un endroit dégagé.

Inventorier les propositions des élèves pour investir le support. Dessiner une maquette très sommaire pour rappeler à chacun ses zones de travail, les couleurs et les outils choisis.



Certaines parties nécessitent un travail d'équipe et une bonne coordination des actions, comme ici des projections successives.



La réalisation d'autres zones fait appel à un travail individuel en autonomie, comme le dessin, le découpage, la mise en place d'un pochoir pour ménager une réserve blanche sur le fond qui est coloré au pulvérisateur.



On peut également retailer les essais des enfants, sélectionner les fragments intéressants et les assembler après les avoir repassés : les coller, les agraffer, les coudre, etc.

SOLLICITATION DES ÉLÈVES

ADJOINDRE DES MATIÈRES À LA PEINTURE

Opérations plastiques

- Étaler
- Griffier, gratter, racler
- Coller, décoller, arracher

Préparer de la peinture. Choisir de travailler sur un nombre limité de couleurs.

Mettre à disposition des élèves des matières à ajouter : de la farine, du sucre, du plâtre, du sable, des cendres de bois, de la lessive en poudre, de la poudre de craie, des feuilles séchées et émiettées... ; des supports épais taillés dans du carton de récupération (emballages, boîtes de chaussures...) ; des outils pour mélanger et étaler : des cuillères, des spatules, des brosses larges, etc.



Travailler avec de la peinture, de la colle et des matériaux (des végétaux, du sable, de la craie pilée, du sel, du sucre, des copeaux, du coton, du papier absorbant, du tissu, de la laine...) à intégrer :

- en surface, en les saupoudrant ;
- en profondeur, en les enfonçant dans le médium.



Découper toutes les productions.

Les trier en fonction de critères tels que la matière ajoutée.

Composer un affichage à partir des productions les plus maîtrisées.

ÔTER DE LA MATIÈRE

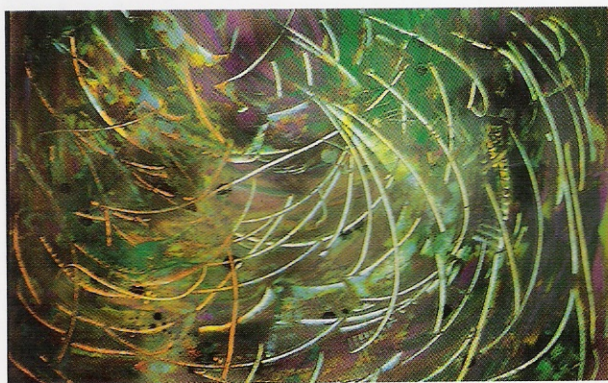
Opérations plastiques

- Étaler
- Griffer, gratter, racler
- Coller, décoller, arracher

Enlever du médium est une opération qui permet d'inscrire sa trace, de dessiner dans la matière fraîche ou sèche.



Étaler la peinture, une fine couche de rouge et de bleu, très énergiquement au chiffon puis à la main, puis la griffer avec les ongles.



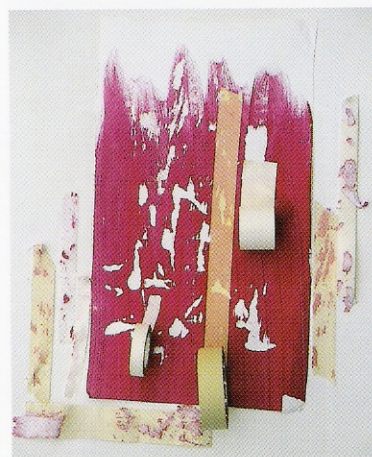
Superposer les couleurs passées à l'éponge. Un outil pointu (un capuchon de stylo, par exemple) gratte la matière pour inscrire des traits.



La matière colorée (ici, peinture et plâtre) est lissée à la spatule puis rayée par les dents d'une fourchette.



La peinture est décollée, arrachée par de l'adhésif : les effets diffèrent suivant la largeur, la longueur, le pouvoir d'adhésion des bandes.



EXPRESSION PERSONNELLE

DES TABLEAUX MATIÉRISTES

Laisser les enfants exprimer leurs idées personnelles pour composer de petits tableaux matiéristes à mettre en valeur dans un cadre ou sur un fond cartonné (et à offrir à la fête des Mères, par exemple).



Un carton est enduit de peinture bleue épaissie par de la farine et de la colle. Le support coloré est ensuite saupoudré de sable. Des coquillages collés complètent ce paysage marin.



Tailler des crayons et récupérer des copeaux aux bordures colorées. Les copeaux sont déroulés et aplatis sur un fond uni fait de peinture mélangée à de la colle.



Suivre la même démarche en remplaçant les copeaux par des fleurs séchées immergées dans le médium frais et posées rapidement sur le fond peint.



Des végétaux séchés sont intégrés dans de la colle très légèrement teintée, ce qui a pour effet de les vernir. Les enfants ont cherché des toiles encadrées dans des revues et ont découpé les cadres pour les coller sur une partie de leurs compositions.

INTERDISCIPLINARITÉ

QUELQUES IDÉES D'ACTIVITÉS INTERDISCIPLINAIRES AUTOUR DES COULEURS : UNE OU PLUSIEURS PISTES À CHOISIR JUDICIEUSEMENT

Découvrir le monde

DÉCOUVERTE SENSORIELLE DES OBJETS

- Les médiums : explorer leurs qualités plastiques (la fluidité, l'épaisseur, le pouvoir couvrant) et leurs caractéristiques visuelles (la transparence, l'opacité, la brillance, la matité, le lisse, le rugueux)
- Les outils : les reconnaître, les décrire, les comparer (taille, masse, contenance, forme, la trace produite, la performance, la façon de les tenir)

EXPLORATION DU MONDE DE LA MATIÈRE

- Découvrir les propriétés de quelques matières : la solidité, la rigidité, la souplesse, la résistance, le pouvoir d'absorption des matières usuelles comme le papier, le carton, le tissu, etc. Par exemple : mouiller, déchirer du papier fin, épais, cartonné ou plastifié, du tissu fin, épais...

DÉCOUVRIR LE MONDE DES OBJETS, ÉDUCATION À LA SÉCURITÉ

- Jouer avec des outils, les manipuler
- Découvrir leurs usages
- Les détourner de leur fonction
- Les démonter, les remonter
- Prendre conscience des risques (objets dangereux)

Maîtrise de la langue

VOCABULAIRE

- Reconnaître, mimer, nommer des gestes, des actions
- Reconnaître, nommer des outils
- Utiliser le lexique spécifique aux arts plastiques, l'enrichir (verbaliser les opérations plastiques)

ÉCRITURE

- Se familiariser avec les graphies des verbes d'action

POÉSIE

- Créer des poésies sur les gestes de la peinture

Gros plan sur la maîtrise de la langue

Faire nommer, voire mimer si besoin est, les gestes de la peinture en s'appuyant sur des réalisations d'élèves.

Par exemple, les élèves peuvent lister les actions : *tremper le pinceau, projeter, asperger, faire couler, égoutter, tacher, pulvériser la peinture, bouger, incliner, plier, froisser, rouler, nouer, tordre, déplier, tendre le support.*

Écrire les verbes au tableau puis sur des bandes de papier.

Essayer des opérations plastiques sur le papier pour illustrer la graphie du mot, le rendre facilement identifiable : comment traduire visuellement, par exemple, *asperger, tordre, bouger* ?

Ne retenir que les verbes qui ont trouvé une traduction : par exemple, pour *asperger* ou *tordre*, il suffit d'asperger ou de tordre le papier ; *bouger* est à éliminer.

Proposer aux élèves la lecture d'un poème, comme celui, ci-dessous, de Jean Tardieu, dont la structure servira de modèle :

*Le peintre enroule déroule
plie détord aplatit
casse éparpille effiloche
fronce festonne tortille
tache taraude ravaude
installe accroche répartit
étire boucle débrouille
désigne lance, et s'en va*

Jean Tardieu, *L'Espace et la Flûte*, © éd. Gallimard.

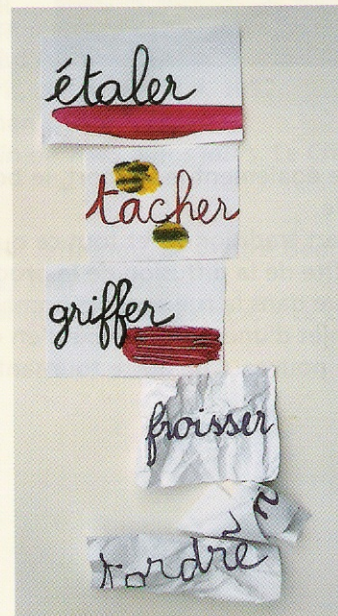
Laisser choisir à chaque élève une bande de papier : placer toutes les étiquettes des verbes en une suite ordonnée (horizontalement ou verticalement).

Sur le squelette du poème de Tardieu, les enfants, à tour de rôle, viennent mimer puis dire leur texte (ils peuvent faire les deux ou jouer à dire certains verbes et mimer sans les dire les actions les plus expressives).

Enfin, le poème peut être mimé, chanté ou sonorisé, ou les trois ensemble : les bruits des actions (le bruit caractéristique du pulvérisateur, celui du papier que l'on froisse, du ruban adhésif que l'on arrache...) sont recréés avec du matériel et se combinent avec des bruits refaits avec la voix (par exemple, *é-taaaaa-ler*).



Nous avons mouillé, pulvérisé, aspergé, étalé, arraché, plié puis nettoyé et rangé !

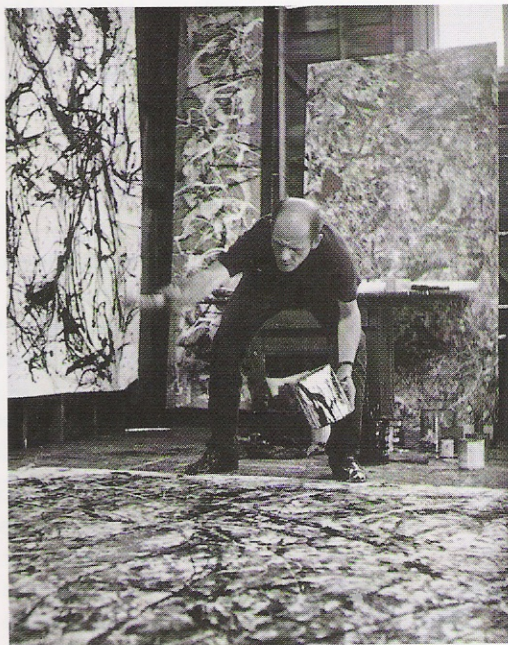


Le peintre étale,
tache, griffe,
froisse, noue,
tord et s'en va !

DE LA PAROI AU MUR DE LA VILLE

Dès la préhistoire, la main est le premier outil de l'artiste. Il la prolonge cependant par d'autres outils plus sophistiqués comme le pinceau de poils ou de crins, ou le tube creux. Il souffle la couleur pour la pulvériser autour d'un pochoir d'écorce ou de peau ou pour remplir en les modelant certaines zones de ses dessins.

Difficile à maîtriser, cette technique, qui produit des effets vaporeux et subtils, sera longtemps absente pour réapparaître à la fin du XIX^e siècle avec l'invention de l'aérographe. L'artiste se distancie du support, tout en dominant la peinture. Au XX^e siècle, le peintre se dégage alors de la copie de la nature et s'engage sur la voie de l'abstraction, privilégiant l'exploration des qualités du support, l'expérimentation des outils, des gestes et des matières. Il affirme la réalité physique du tableau.



Le plasticien travaille désormais sur de très grands formats avec des outils souvent empruntés à la panoplie du peintre en bâtiment, inhabituels et détournés de leur fonction première. Il prépare son médium, de la peinture acrylique, de l'huile, des peintures très liquides ou pâteuses, épaissies par l'adjonction de matériaux les plus divers. Il projette la peinture en privilégiant l'abstraction, la spontanéité du geste et en acceptant de jouer avec le hasard, l'aléatoire. Le travail de la série multiplie des œuvres vite exécutées, parfois ratées, et où seules comptent la démarche et l'expérimentation.

HANS NAMUTH, « JACKSON POLLOCK PROCÉDANT AU DRIPPING DE NUMBER 29, 1950 »,
PHOTOGRAPHIE EXTRAITE DU FILM RÉALISÉ PAR HANS NAMUTH ET PAUL FALKENBERG :
LONG ISLAND 1950-1951.

L'artiste bouscule également le support, le bouge, l'incline, le plie, le cabosse, le lacère, le fouette, le brûle.

Il remet en cause l'art traditionnel et tout ce qui s'y rattache. Il utilise les outils graphiques de l'ordinateur et profite de la diffusion de la production artistique grâce à l'informatique. Il brave les interdits : il tague dans la rue avec les bombes aérosol.

Tout a déjà fait l'objet d'une réflexion ou d'un essai de représentation. À l'aube du XXI^e siècle, l'art va prendre, de nouveau, un autre tournant.

Bibliographie

AUTOUR DE LA PÉDAGOGIE DES ARTS PLASTIQUES

- Daniel Lagoutte, *Enseigner les arts visuels*, Hachette Éducation, coll. « Pédagogie pratique à l'école », 2002.
- Daniel Lagoutte, *Les Arts plastiques, contenus, enjeux et finalités*, Armand Colin, 1990.
- Claude Rey, *Les Arts plastiques à l'école*, Armand Colin, 1998.
- L'Éducation artistique à l'école*, MEN/Direction des Écoles/CNDP/Savoir-Livre, diffusion Hachette Éducation, 1993.
- Bernard-André Gaillot, *Arts plastiques, éléments d'une didactique critique*, PUF, coll. « L'éducateur », 1997.
- L'École avant 6 ans*, Bordas, coll. « R. Tavernier », 1985.

AUTOUR DU THÈME PRÉSENTÉ AUX ENFANTS

- Aline Rutilly, *Matières et couleurs avec les 5-6 ans*, Nathan, coll. « Une année de », 1991.
- Aline Rutilly, *Projections et couleurs avec les 3-4 ans*, Nathan, coll. « Une année de », 1998.
- Hervé Heurteau, *Matières et collages avec les 5-6 ans*, Nathan, coll. « Une année de », 1989.
- Frédérique Lefèvre, *Traces à la peinture avec les 2-3 ans*, Nathan, coll. « Une année de », 1994.
- Sylvie Dupuis, *Peindre sur tous supports avec les 4-5 ans*, Nathan, coll. « Une année de », 1998.
- Aventure picturale, gestes et outils*, CDDP de la Creuse, 1991.
- Yvette Jenger-Dufayet (sous la dir. de), *Des chemins pour l'art : pratiquer les arts plastiques à la maternelle*, Nathan, 2001.
- Catherine Franck-Dandres, *L'Atelier de peinture*, Dessain et Tolra, 2002.
- Colette Bernadac, Dominique Astori, *Mains et merveilles, 100 techniques pour créer*, Magnard, 1990.

AUTOUR DES ŒUVRES PRÉSENTÉES AUX ENFANTS

- Lecture d'œuvres picturales*, éd. Jocatop, Morières-les-Avignon, 1995.
- Christophe Domino, *L'Art contemporain*, Scala/Centre Georges-Pompidou, coll. « Tableaux choisis », 1994.
- Rolande Guimbretière, Vincent Rousseau, *Trois Temps, Trois Mouvements : art moderne et contemporain à l'école maternelle*, Nantes, CRDP des Pays-de-la-Loire, 1993.
- Aline Rutilly, *Le Bleu*, Nathan, coll. « Images d'artistes », 1998.
- Daniel Lagoutte, *La Valise-atelier, 40 œuvres d'art pour la pratique artistique à l'école*, Hachette Éducation.
- L'Image de l'art*, L'Image de l'art, livre I, 1991.
- Pierre Dufayet, *Des peintres à l'école, apprendre à voir et savoir faire*, Nathan, 1989.
- Anne Baldassari, *Simon Hantaï*, Musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle / Centre Georges-Pompidou, Paris, coll. « Jalons », 1992.
- Hannah Weitemeier, *Yves Klein*, Benedikt Taschen, 1995.
- Lionel Richard, *L'Aventure de l'art contemporain de 1945 à nos jours*, Le Chêne, 2002.

CÉDÉROM

- Ayshe Farman Farmaian, Daniel Kapelian, Michel Jaffrenou, *Le Centre Georges-Pompidou, Le musée virtuel de l'art du xx^e siècle*, Emme, 1997-2000.
- Ce cédérom montre dans ses dossiers thématiques (« Les gestes », « Le corps ») des photos et des vidéos d'artistes en pleine action.

TABLE DES SÉANCES

Pages	N° de la séance et intitulé	Durée des séances	Organisation	Matériel
18	1. SOLLICITATION DES ÉLÈVES Un jeu de mime	30 min	Groupe-classe	Étiquettes, gros feutre
19	2. RÉALISATIONS DES ÉLÈVES Étaler la couleur	45 min	Groupe classe divisé en 2	Supports variés, outils habituels et inhabituels, peintures
21	3. LES PROCÉDÉS DES ARTISTES Confrontation d'images	30 min	Groupe-classe	Reproductions d'œuvres, posters grand format ou diapositives
22	4. EXPRESSION PERSONNELLE Laisser sa trace	1 h 00	Travail individuel	Outils divers, supports variés, peintures
23	5. SOLLICITATION DES ÉLÈVES Projeter la couleur	30 min	Groupe-classe divisé en 2	Papier kraft, gros pinceaux peinture liquide
24	6. LES PROCÉDÉS DES ARTISTES Confrontation d'images	30 min	Groupe-classe	Reproductions d'œuvres, posters grand format ou diapositives
25 26 27 28 29	7. APPROFONDISSEMENTS • Faire couler la peinture • Pulvériser la peinture • Avec l'ordinateur • Bouger le support • Bouger l'outil et le médium	30 min	Ateliers de 6 élèves	Boîte percée, flacons, peinture Pulvérisateurs, encres Ordinateur Papier carton, glacé, encres Billes, pailles, séchoir, encres
30	8. EXPRESSION PERSONNELLE Vers une œuvre à la gestuelle maîtrisée	45 min	Travail individuel	Papier, carton, pulvérisateurs ou flacons, encres ou peinture épaisse, fourchette
31	9. SOLLICITATION DES ÉLÈVES Imprimer	30 min	Groupe classe puis travail individuel	Tampons divers (bouchons, éponges, fruits...), papier, gouaches
32	10. LES PROCÉDÉS DES ARTISTES Confrontation d'images	30 min	Groupe classe	Reproductions d'œuvres, posters grand format ou diapositives
33	11. APPROFONDISSEMENTS Le corps comme tampon	30 min	Ateliers	Gouache ou boue, rouges à lèvres, papier
34	12. EXPRESSION PERSONNELLE Une œuvre collective en grand format	1 h	Groupe classe	Gouache, acrylique, carton, bâche
35	13. SOLLICITATION DES ÉLÈVES Accidenter le support papier	30 min	Groupe classe puis travail individuel	Peintures ou encres, papiers
37	14. LES PROCÉDÉS DES ARTISTES Confrontation d'images	30 min	Groupe classe	Reproductions d'œuvres, posters grand format ou diapositives
38	15. APPROFONDISSEMENTS Accidenter le support/tissu	45 min	Ateliers	Carrés de tissus en coton, billes, élastiques, ficelles, peintures
40	16. EXPRESSION PERSONNELLE Un décor de théâtre	45 min	Ateliers	Draps, peintures
41	17. SOLLICITATION DES ÉLÈVES • Adjoindre de la matière	45 min	Groupe classe	Peintures, matériaux divers à ajouter (sable, sucre, farine...), colle, spatules, cartons
42	• Ôter de la matière	30 min	Travail individuel	Peintures épaisses, outils pointus, adhésifs
43	18. EXPRESSION PERSONNELLE Des tableaux matiéristes	1 h 00	Travail individuel	Peintures, colle, matériaux divers, carton

Imprimé en France par I.M.E. - 25110 Baume-les-Dames
Dépôt légal n° 37442-08/2003 - Collection n° 37 - Édition n° 01

17/0772/8

La collection **PAS À PAS EN ARTS PLASTIQUES** s'attache, dans un projet de cycle, à proposer aux enseignants, quelle que soit leur formation initiale, divers parcours artistiques qui permettent de couvrir l'ensemble des exigences des nouveaux programmes et de la discipline.

Chaque opus est un projet à mener en classe sur quelques semaines, amenant tous les élèves à acquérir des savoirs et des savoir-faire rigoureux, à réaliser des productions expressives et maîtrisées, à relier les démarches artistiques et l'histoire des arts à tous les grands domaines de connaissances.

Chaque projet est introduit par un appareil pédagogique qui justifie et explique les enjeux de la discipline et les ressorts de son enseignement.

PREMIERS GESTES EN PEINTURE propose en cinq étapes de poursuivre la connaissance de l'exploitation de la couleur en approfondissant divers procédés et médiums tels que l'aplat, l'éponge, le pinceau, le pulvérisateur... En partant à la découverte des gestes de peintres aux techniques très différentes, les enfants peuvent ainsi réinventer à leur manière les expressions de la peinture pour mieux les acquérir et devenir à même d'initier une œuvre personnelle, d'apprendre à laisser sa trace.

Car il s'agit bien, dès la maternelle, de donner aux enfants l'envie d'aller vers leur propre chemin de création, d'amorcer chez les tout-petits ce plaisir d'intervenir dans la représentation de la réalité et de solliciter des démarches personnelles et maîtrisées.

Dans la même collection :

CYCLE 1

ROUGES, JAUNE, BLEU
MÉLANGES DE COULEUR

CYCLE 2

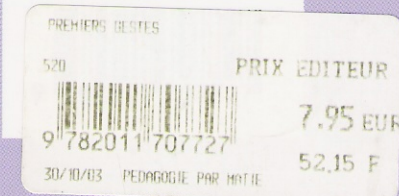
TOTEMS
NATURES MORTES
PAYSAGES

CYCLE 3

LA DÉFORMATION DU PORTRAIT
DES CORPS EN VOLUME
SUR LES TRACES DES ARTISTES
DE LA PRÉHISTOIRE

www.hachette-education.com

17.0772.8



Le photocopillage, c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocopillage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique et prive les auteurs d'une juste rémunération.

En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite.

HACHETTE
Éducation